

**UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE UNIVERSITE
SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3**

ED 122 – EUROPE LATINE – AMÉRIQUE LATINE
Centre de Recherches sur les Pays Lusophones

Thèse de doctorat en Littérature Brésilienne

Marcia Caetano LANGFELDT

**L'AMAZONIE ET LES IMPASSES DE LA
CIVILISATION DANS LES RÉCITS DU XX
ET XXI SIÈCLES**

(Résumé)

Thèse dirigée par
Mme. Claudia Poncioni

Soutenu le 28 novembre 2018

Jury :

M. Leopoldo BERNUCCI, Professeur, Université de Davis (USA)
Mme. Laura de MELLO E SOUZA, Professeur, Université La Sorbonne-
Paris IV
Mme. Jacqueline PENJON, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle-
Paris III
Mme. Claudia PONCIONI, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle-
Paris III

Sommaire

RÉSUMÉ	3
I. LE RÉCIT DE VOYAGE COMME OBJET DE RECHERCHE.....	10
I.1 – Le pacte viatique: définition du genre	13
I.2 – Perception des récits de voyages: perspective historique	15
I.3 – Relation, récit ou littérature de voyage?	17
I.4 – Le voyage et les limites de la fiction	19
I.5 – Cartographie et représentations culturelles: intersections et limites	21
2. L’AMAZONIE, FICTION NARRATIVE: DE CARVEJAL A EUCLIDES.....	23
2.1. Étoile indéchiffrable	25
2.2. Récits postcoloniaux: le voyage et la littérature dans la formation de l’imaginaire national	27
2.3. Le corps en tant que centre d’intérêt: littérature et médecine dans les récits amazoniens d’Euclides da Cunha et d’Oswaldo Cruz.....	29
2.4. L’Amazonie d’Euclides da Cunha comme <i>Lieu de mémoire</i>	31
2.5. Littérature et mémoire dans la topographie nationale: désir d’immortalité.....	33
3. LITTÉRATURE ET IMPÉRIALISME CHEZ EUCLIDES DA CUNHA.....	35
3.1. L’expression amazonienne d’Alberto Rangel dans <i>Inferno verde</i> (Enfer vert)	36
3.3. Le réel traumatique dans les romans de Milton Hatoum.....	38
3.4. Récits d’Amazonie : du Carnaval à la littérature	40
3.5. Daniel Munduruku: une perspective auto-ethnographique	40
BIBLIOGRAFIA.....	43

RÉSUMÉ

Il existe quelques questions fondamentales dans le titre de la thèse qui méritent une attention préalable à l'introduction. Le mot « impasses », qui suggère une énorme difficulté, une situation sans issue favorable, concerne dans ce cas précis le sujet traité : l'analyse de la représentation de l'Amazonie, à travers des récits. Pour qu'une telle affirmation soit possible, il faut supposer d'abord qu'il existe une Amazonie concrète, susceptible d'être représentée. Or, l'hétérogénéité des récits traités ici permet déjà de prévoir la difficulté de ce cas, à savoir : est-ce que l'Amazonie ne serait pas, elle-même, une représentation, une fiction ? De ce fait, l'Amazonie qui apparaît dans cette recherche comporte deux dimensions : celle concrète, factuelle, située géographiquement, et celle imaginaire, fictionnelle, appartenant au domaine de la culture.

Dans une œuvre très connue dans le domaine de la recherche sur l'Amazonie, la critique brésilienne Neide Gondim (1944-2018) a déclaré que l'Amazonie était une création fictive. Dans le livre *A invenção da Amazônia* (1994) (*L'invention de l'Amazonie*), l'auteur examine divers récits de voyages de naturalistes et scientifiques, tels qu'Alexandre Rodrigues Ferreira (1756-1815), Henry Bates (1825-1892) et Alfred Russel Wallace (1848-1859), le couple Louis et Elizabeth Agassiz (1865-1966), les Allemands Spix et von Martius (1781-1826) et George Heinrich von Langsdorff (1821-1826), ainsi que certains auteurs littéraires comme le Français Jules Verne (1828-1905), le Britannique Arthur Conan Doyle (1859-1930) et l'Allemande Vicki Baum (1888-1960). Cependant, en dépit de l'excellence du programme et de l'idée qui l'a guidé, le travail de Neide Gondim présente une grave lacune, au sens où il donne l'impression que l'Amazonie fut inventée exclusivement par les colonisateurs étrangers ou les Européens, alors que d'autres voix ont contribué à sa création, au fil des siècles. Des Brésiliens ont eux aussi participé au processus d'occupation et d'exploitation de cette région et, naturellement, bien avant l'arrivée des Européens, les populations amérindiennes, qui avaient déjà de nombreuses représentations de cette région et ont continué à les produire, jusqu'à nos jours. En fait, l'Amazonie n'a pas été inventée à un moment précis. Cette invention est un processus continu, aussi bien dans la littérature contemporaine que dans d'autres domaines discursifs.

Compte tenu de l'objet de recherche, certaines questions clés guident cette thèse. Il s'agit, premièrement, de la question de la sélection de la période des récits traités ici : le début du XXe siècle, l'époque de la Première République du Brésil (1889-1930) et, dans ce panorama,

l'analyse se concentre sur la relation existant entre la littérature, la science et l'identité nationale. L'objectif est d'examiner comment ces formes de discours entrent en compétition pour constituer l'*ethos* national brésilien, durant une période clé d'autodétermination au Brésil.

Un autre aspect important est l'analyse de la présence d'un discours médico-scientifique sur l'Amazonie, dans les représentations qui ont été faites à propos de cette région, étant donné que cette pratique de discours acquiert une place importante dans le monde au début du XXe siècle, surtout dans les pays qui étaient des colonies, comme le Brésil, dans lesquels les sciences médicales sont associées aux moyens d'obtenir l'indépendance et le développement souhaités. Ce biais médico-scientifique dans la constitution du discours historique de l'identité nationale brésilienne est très présent dans la recherche en sciences sociales, mais est rarement abordé dans les études littéraires et, pour cette raison, constituera un axe important traité dans cette thèse.

Enfin, compte tenu des différentes représentations de l'Amazonie effectuées au fil des siècles, il est également important d'évaluer dans quelle mesure les récits produits par des Brésiliens sur cette région incorporent ou rejettent ces perceptions, dans la dialectique entre l'élément extérieur et celui intérieur, qui constitue la principale question culturelle des pays postcoloniaux comme le Brésil.

Étant donné ces questions plus générales qui guident cette recherche, il est nécessaire de détailler la pertinence de chaque chapitre dans le cadre de l'analyse globale ici prévue. En ce qui concerne la forme, cette thèse est divisée en trois parties, dont chacune comporte une introduction et cinq chapitres. La première partie est consacrée à une perspective critique des récits de voyages, en tant qu'objets d'études de la littérature. Historiquement, l'étude systématique de ce genre de récit fut développée dans l'académie, surtout depuis les années 1970, dans les pays anglo-saxons et francophones. Bien qu'il existe de nombreuses études portant sur les récits de voyages dans ce pays de langue portugaise, il dénombre peu de documents concernant le domaine de recherche qui se concentre sur les récits de voyages. De ce fait, l'introduction et les cinq chapitres de cette section initiale ont pour principal objectif d'établir le positionnement actuel par rapport à ce domaine.

Parmi ceux qui se sont consacrés à une étude portant sur les récits de voyage, figure en particulier, l'écrivain français Michel Butor (1926-2016), qui s'est consacré aux questions concernant la relation entre le voyage, la littérature et le lecteur. Toujours en France, un autre chercheur se distingue dans ce domaine, il s'agit de Frank Lestringant, qui se consacre à ce sujet depuis les années 1970 et dont les analyses sont centrées sur la relation complexe entre le texte et l'espace, impliquée dans les études de récits de voyages. Dans la littérature anglophone, la

principale responsable de l'appropriation des récits de voyages par les études littéraires est certainement l'américaine Mary Louis Pratt. Professeur de l'Université de New York, Pratt affirme que les récits de voyages nécessitent une perspective critique transdisciplinaire et ne peuvent être abordés exclusivement du point de vue informatif, comme c'est le cas dans les études anthropologiques et historiques portant sur ce sujet, ni par l'exclusive appréciation esthétique de la littérature car, selon elle, de telles recherches seraient réductrices.

Étant donné ces premiers repères, de nombreuses questions se posent quand on se confronte à un univers presque infini de récits, d'essais, de romans, cartes, correspondances et même, de poésie. La principale est : qu'est-ce qu'un récit de voyage ? Pour commencer, il ne faut pas oublier que la littérature est née à partir de récits de voyages (comme on le verra dans le chapitre consacré à l'historiographie de ce genre). Ensuite, il convient de constater que, même les textes qui ne font aucune référence à un voyage, comme un roman dans une petite ville de campagne en France au XVIII^e siècle, peuvent être assimilés à un parcours, au sens réel, mais aussi métaphorique. Il y a, tout d'abord, le processus de la lecture, qui est physique et qui comprend un certain regard, un certain savoir (à lire, à interpréter) et, ensuite, le sens symbolique, dans lequel le lecteur est transporté vers d'autres mondes, avec tous les sens présents dans un vrai voyage, car celui qui revient est différent de celui qui part. Le lecteur, à la fin du livre, n'est jamais le même (ou ne devrait pas l'être). Finalement, il y a les documents visuels produits pendant les voyages (dessins, photographies, cartes etc...), qui ont suscité de nombreux débats, comme nous le verrons, car il s'agissait de savoir si ces registres n'étaient que de simples annexes ou ornements, par rapport au récit textuel, ou s'ils constituaient eux-mêmes une forme de récit. Sur ce point, dans la troisième partie de cette recherche, qui analyse des récits portant sur l'Amazonie, figure une contribution à cette question, à travers les récits de voyages de l'écrivain brésilien Mário de Andrade (1893-1945), qui a laissé plusieurs documents photographiques de son voyage.

Dans une deuxième étape, apparaît la question du genre viatique qui peut présenter certaines clarifications importantes, en particulier en qui concerne la systématisation des études de ces documents, il s'agit, en effet de savoir si ces récits appartiennent à un genre particulier ou s'ils doivent être considérés comme un sous-genre d'autres genres déjà consacrés, comme l'autobiographie, le roman historique, la biographie, etc... Cette question est amplement discutée dans le chapitre intitulé « Le pacte viatique : définition du genre » .

Dans le chapitre « Perception du récit de voyage: perspective historique », l'initiative principale consiste à établir une proposition historiographique des récits de voyages,

dans le but d'obtenir une meilleure compréhension globale de ces documents par rapport aux contextes dans lesquels ils furent engendrés.

La deuxième partie de cette recherche, intitulée « Amazonie, fiction narrative : de Carvejal a Euclides », se déploie autour de l'appropriation de l'Amazonie par la prose qui se développe dans l'axe politico-culturel qui forge l'identité nationale. Pendant des siècles, avant d'être découverte, l'Amazonie fut rêvée par les Européens, à travers les légendes des Amazones, qui ont stimulé l'imagination des navigateurs et aventuriers en quête du Paradis dont, comme l'a fait remarquer Sérgio Buarque de Holanda, depuis le Moyen Âge, les gens croyaient qu'il était situé quelque part sur la terre. Le mythe de guerrières, belles et courageuses, qui défendaient leur propre nation, était associé au désir de trouver ce paradis couvert d'arbres fruitiers, au climat doux et dans lequel il était possible de mener une vie tranquille sans travailler durement. À partir du moment de la découverte de l'Amazonie réelle, par des Espagnols étonnés, jusqu'au début du XXe siècle, pendant quatre siècles, des récits de voyages les plus divers ont été produits par des étrangers et également par des Brésiliens, tantôt nourris de ce mythe édénique, tantôt s'opposant à lui. Mais, au début du XXe siècle, l'écrivain brésilien Euclides da Cunha se rend en Amazonie pour travailler à collecter des données qui serviront au Ministère des Affaires Étrangères du Brésil, dans le cadre de discussions de démarcation de la frontière avec le Pérou. Ce voyage lui a permis de produire un grand nombre de documents, articles, rapports, lettres et deux livres, parmi d'autres registres. L'objectif de cette partie est d'analyser les récits de voyages de cet écrivain.

Comme cela a été dit précédemment, la première partie de cette thèse est consacrée à l'analyse de questions théoriques liées au domaine d'étude des récits de voyages. Dans cette deuxième partie, ces questions seront traitées dans un contexte brésilien. Ainsi, il s'agira d'examiner la relation existant entre le développement de la littérature authentiquement nationale et les récits de voyages.

Dans cette direction, un autre axe important en rapport avec les récits de voyages en Amazonie est représenté par le discours scientifique, en particulier par rapport au développement de la médecine, qui d'outil pratique de traitement de la santé en vient à représenter un pouvoir déterminant sur le sujet postcolonial. Au-delà du concept d'archéologie du savoir de Michel Foucault, plus pertinente pour une enquête historiographique, le thème de la constitution du discours médical, en tant que domaine de connaissance et d'exercice de pouvoir lié à certains intérêts, sera analysé ici en fonction de sa corrélation avec le développement de la littérature. L'investigation menée dans cette partie portera, en particulier, sur la mise en relation des récits de voyages de l'écrivain Euclides da Cunha avec ceux du

médecin Oswaldo Cruz, étant donné que tous deux ont visité l'Amazonie à la même époque, dans le cadre de missions cruciales pour le gouvernement brésilien et ont produit des récits de voyages qui furent largement divulgués dans la presse nationale.

Le cas du médecin Oswaldo Cruz (1872-1917) est emblématique de cette question, dans le sens où il s'agissait de quelqu'un qui insistait sur la valeur de la science comme clé du développement de la nation, en associant son image à tous les symboles du pouvoir : il a rejoint l'Académie Brésilienne des Lettres, il fit construire un palais pour abriter l'Institut qu'il a baptisé de son nom, il fut l'équivalent d'un ministre de la Santé à son époque et exerça un pouvoir presque tyrannique sur la population.

Enfin, les deux derniers chapitres de cette section traitent de la relation entre la littérature et la mémoire, dans une perspective individuelle et collective ; individuelle en ce qui concerne l'écrivain Euclides da Cunha, qui avait pour projet la production d'une œuvre dont il croyait fermement qu'elle constituerait un élément fondamental de l'identité nationale ; et collective, dans la perspective institutionnelle de la création de l'Académie Brésilienne des Lettres, fondée par un groupe d'écrivains qui avait l'intention de forger la base de la langue et de la littérature nationale.

La troisième partie de cette thèse est consacrée à l'analyse de la représentation de l'Amazonie à travers plusieurs récits, produits par des Brésiliens, afin d'investiguer la présence de l'imaginaire développé pendant des siècles sur la région, dans une perspective nationale. Un aspect important qui a guidé la sélection de ces récits fut moins leur appartenance au domaine de la fiction ou de la non-fiction, que l'effet qu'ils ont causé sur une grande partie de la population. C'est ainsi que, dans cette troisième partie, figure l'analyse de quelques chansons du carnaval brésilien, avec leurs respectives synopses.

De la même manière que l'opéra dialogue avec la littérature depuis plusieurs siècles, ces pièces du carnaval brésilien sont représentatives de divers aspects culturels du pays, y compris la littérature. Par conséquent, nous examinerons quelques exemples de représentation de l'Amazonie à travers le genre de la samba qui accompagne le défilé du carnaval de Rio de Janeiro. La particularité de ces pièces est qu'elles constituent une dramatisation d'un récit, elles doivent toujours raconter une histoire, qui est théâtralisée par l'ensemble du groupe, d'une manière qui est peut-être unique parmi les carnivals qui ont lieu dans d'autres pays du monde, dans lesquels la musique a pour principale (ou unique) fonction le divertissement des participants à la fête.

Ensuite, dans le premier chapitre de cette troisième partie, l'analyse portera sur un aspect plus spécifique des récits d'Euclides da Cunha consacrés à l'Amazonie, elle consistera à

rechercher dans quelle mesure les représentations qu'il a données de la région peuvent être considérées comme emblématiques de l'entreprise coloniale interne, que le Brésil a menée envers l'Amazonie. Le chapitre suivant est consacré à l'ingénieur, écrivain, historien et diplomate brésilien Alberto Rangel (1871-1945). Cet auteur contemporain et ami d'Euclides da Cunha est victime d'un manque d'intérêt de la part de la critique littéraire profondément injuste étant donné l'importance de l'immense œuvre qu'il a laissée. Ce chapitre, sera consacré à une analyse de son livre le plus connu, *Inferno verde* (1908) (« L'enfer vert »), qu'il a écrit d'après ses voyages en Amazonie.

Dans le chapitre suivant, seront analysés les récits de voyage de l'écrivain brésilien Mário de Andrade (1893-1945) en Amazonie, en tant que touriste, avec trois amies. Dans des documents textuels, tel qu'un journal, un livre fictionnel et plusieurs annotations qu'il a faites, ainsi que dans des expériences photographiques, l'auteur s'exprime par le biais d'un narrateur-voyageur autobiographique et parfois autofictionnel.

Le plus intéressant en ce qui concerne les récits de voyages de l'auteur de *Macunaíma* (1928) est le fait qu'il a travaillé sur ceux-ci pendant près de deux décennies, après avoir visité la région amazonienne. Ainsi, ces documents révèlent bien davantage que les impressions de voyage, ils dialoguent avec le projet esthétique de l'écrivain.

Dans les chapitres quatre et cinq de la troisième partie, l'analyse porte sur deux écrivains locaux. D'abord, il y a l'écrivain amazonien Milton Hatoum, auteur d'une solide œuvre en prose, dans laquelle l'Amazonie occupe une place importante. Dans le chapitre consacré à cet auteur sera étudié plus en détail son projet littéraire, en particulier, son œuvre romanesque. Descendant d'immigrants libanais, Hatoum a connu de près la réalité de ceux qui ont été attirés par la région amazonienne au moment de l'effervescence économique de l'Amazonie, durant la période du monopole de la production mondiale de caoutchouc. De même que le père et la mère de l'écrivain, ces immigrants se sont retrouvés dans de petites villes en même temps cosmopolites, du fait d'un multiculturalisme évident, et fermées, étouffées par la distance entre l'Amazonie et le reste du Brésil. Ainsi, comme on le verra, la littérature de Milton Hatoum est évidemment marquée par des questions d'identité.

Enfin, le dernier auteur abordé est un représentant de la littérature autochtone, qui a beaucoup évolué, au cours des dernières années au Brésil, avec la présence d'un nombre croissant d'écrivains amérindiens. Daniel Munduruku est un écrivain extrêmement représentatif de cette génération d'auteurs qui utilisent la littérature comme moyen de combat, en parallèle avec les actions politiques qu'ils mènent, dans l'objectif d'insérer la perspective amérindienne dans la constitution de l'identité nationale.

Il est évident qu'il y aurait beaucoup à explorer, du fait du très grand nombre d'auteurs brésiliens qui se sont consacrés à produire des récits sur cette région. Cependant, ces écrivains répondent pleinement aux questions sur lesquelles nous voulions nous pencher, concernant la représentation de l'Amazonie dans la perspective brésilienne, par rapport aux nombreuses chroniques de voyage qui ont été écrites sur cette région.

I. LE RÉCIT DE VOYAGE COMME OBJET DE RECHERCHE

Les récits de voyages sont intrinsèquement liés à la condition humaine, car depuis la nuit des temps, les hommes se sont déplacés sur la planète en quête de meilleures conditions de survie ou par simple curiosité et esprit d'aventure. En effet, bien que le récit de voyage soit l'un des plus anciens genres de l'humanité, issu de la culture orale, l'étude systématique de ce genre s'est développée plus fortement, après les années 1970, dans les universités en Europe et aux États-Unis. Durant cette première période, l'étude des récits de voyages était en relation directe avec d'autres domaines d'études, telles que les études de genre (avec la publication d'anthologies et d'essais, entre autres les récits écrits par des femmes), les études portant sur les mouvements migratoires, sur l'esclavage, etc... Quelle que soit la perspective adoptée, les recherches sur ce thème se développent selon deux axes : soit elles sont ancrées dans la tradition de disciplines bien distinctes, telles que la littérature, la linguistique, l'anthropologie, la géographie et l'histoire, soit elles sont liées à des groupes multi- et transdisciplinaires, comme les études de l'Antiquité classique, les études médiévales et de la Renaissance, la cartographie et, surtout, les études postcoloniales, avec lesquelles la recherche portant sur les récits de voyages établit d'importants rapports et qui se sont également développées dans la seconde moitié du vingtième siècle. Étant donné cette multiplicité d'approches, nous verrons maintenant comment les études littéraires interagissent avec le genre viatique.

Grégoire Holtz et Vincent Masse¹, dans l'article « Étudier les récits de voyages: Bilan, questionnements, enjeux », ont détaillé la façon dont les études littéraires se sont approprié ce champ de recherche, en élargissant les frontières de ce qui serait ou ne serait pas considéré comme littéraire. Selon une hypothèse proposée par des auteurs, certains textes possèdent un caractère littéraire irréfutable et appartiennent, par conséquent, à la sphère de ce domaine de recherche, soit parce qu'ils ont été produits par un auteur littéraire, soit du fait que, même s'ils furent écrits par des non-écrivains, ils ont acquis un caractère littéraire au fil du temps. Ainsi, par exemple, dans la première catégorie, figurent les récits de voyages de Chateaubriand et, dans la seconde, la lettre de Pero Vaz de Caminha, document historique qui est considéré comme l'acte de naissance du Brésil et un prototype de la littérature brésilienne. Cette lettre fut écrite par l'écrivain du navire de Pedro Álvares Cabral, responsable de la découverte du Brésil. Cependant, les auteurs vont plus loin et soutiennent que la pertinence de

¹ (Holtz & Masse 2012)

ces textes dans la sphère académique des études littéraires dépend de la suppression des limites de ce qui peut ou non être considéré comme un objet littéraire.

En résumé, nous observons à quel point, durant ces premières décennies de développement du domaine de la recherche sur les récits de voyages, ces textes peuvent être abordés dans plusieurs autres domaines d'étude. La transdisciplinarité, l'intertextualité et la vision panoramique sont demeurées les points forts de cette ligne de recherche.

Le grand intérêt pour l'étude des récits de voyages au cours des dernières décennies a été fortement associé aux études postcoloniales. Ce domaine de recherche s'est principalement développé à partir de l'œuvre d'écrivains et d'intellectuels d'anciennes colonies. Si aujourd'hui la théorie postcoloniale est associée aux noms d'auteurs qui sont apparus à partir des années 1980, comme le Palestinien Edward Saïd (1935-2003), les Indiens Homi Bhabha, Gayatri Spivak et Leela Ghandi, il est important de souligner l'importance de certains précurseurs, tels que les Martiniquais Frantz Fanon (1925-1961) et Aimé Césaire (1913-2008), l'intellectuel du Cap-Vert, né en Guinée-Bissau, Amilcar Cabral (1924-1973), l'écrivain français-algérien Albert Camus (1913 -1960) et l'Afro-américain WEB Du Bois (1868-1963).

Cette première vague de la théorie postcoloniale s'est principalement développée dans les années 1950, pendant la période qui a suivi la Seconde Guerre Mondiale, en suivant une approche très pragmatique, puisque que la plus grande partie de ses représentants était des politiques ou avait une activité intellectuelle intrinsèquement liée aux mouvements sociaux anti-impérialistes qui ont surgi durant cette même période. La théorie postcoloniale implique une rupture critique dans la recherche académique des sciences humaines, à partir de la dénonciation de certaines pratiques de discours qui ont servi de base aux actions impérialistes, aussi bien dans le domaine politique que culturel.

Il faut également souligner l'adhésion à ce courant d'intellectuels non originaires des colonies, mais qui ont fortement contribué au développement de la théorie postcoloniale, comme l'anthropologue français Michel Leiris (1901-1990), l'écrivain français Jean-Paul Sartre (1905-1980), le philosophe et sociologue français Raymond Aron (1905-1983) et le philosophe et historien français Michel Foucault (1926-1984).

Les rapprochements entre les études postcoloniales et les études des récits de voyages ont été nombreux. En ce sens, le travail de la Canadienne Mary Louise Pratt est considéré comme exemplaire. Selon Pratt, les récits de voyages ne peuvent pas être analysés du point de vue informatif ni purement littéraire. Ces documents nécessitent une critique

idéologique, qui assumerait les implications historiques que ce sujet exige à l'époque contemporaine.

En résumé, l'une des principales difficultés pour aborder le genre des textes issus des voyages est que, souvent, nous ne savons pas exactement de quoi nous parlons, étant donné qu'il existe plusieurs possibilités: de textes fictifs ou non, produits par des voyageurs qui ne sont pas des écrivains professionnels ; de textes de voyageurs qui, pour écrire des récits de voyages, sont devenus écrivains ; de textes de fiction écrits par des écrivains ; de textes qui ne sont pas considérés comme « littéraires », tels que des rapports, des documents, des notes de voyage, des textes informatifs qui, peu importe qui les a produits, rendent compte d'un voyage et, enfin, de documents non textuels produits par rapport à un voyage, tels que les cartes, les photographies, les illustrations, entre autres.

Au vu de ce large éventail de possibilités, il est important de définir plus exactement ce qu'est le « récit de voyage ». En outre, pour qu'une ligne de recherche intitulée « études des récits de voyages » existe, il faut établir les bases de ce domaine de recherche, qui met en place un sujet pluridisciplinaire et transdisciplinaire, et non comme un sous-genre de domaines d'études déjà consolidés. Ainsi, il faut aborder ce qui définit le genre viatique, quelles sont les limites et les intersections qui s'établissent par rapport aux autres genres.

Par conséquent, nous proposerons, dans les chapitres suivants, quelques précisions sur ces points, à savoir : comment se constitue le genre viatique ; quelle est la définition des « récits de voyages » ; quelles sont les intersections entre ce genre de texte et les autres genres et, finalement, quel est le rapport entre le récit textuel et la topographie dans ces registres.

I.1 – Le pacte viatique: définition du genre

Dans son traité sur la poétique, Aristote part de l'observation empirique pour arriver à l'analyse abstraite, fondant, ainsi, les genres occidentaux sur les principaux genres perçus alors, à savoir: le lyrique, l'épique, le tragique, la comédie et le dithyrambe. En fin de compte, Aristote a établi les différences de genres selon les formes d'imitation et a défini une hiérarchisation très précise, explicitée par Gérard Genette dans ce schéma figurant dans l'article « Introduction à l'architexte »²:

	MODE	DRAMATIQUE	NARRATIF
OBJET			
SUPÉRIEUR		tragédie	épopée
INFÉRIEUR		comédie	parodie

Par le biais de ce schéma, Genette veut souligner que le système aristotélicien des genres implique une approche dépendant du mode de fonctionnement des œuvres littéraires, c'est-à-dire, de la façon dont elles sont reçues, contrairement à Platon, qui s'est pour sa part concentré sur l'auteur et son intention (le caractère plus ou moins mimétique, par exemple). Jean-Marie Schaeffer a qualifié ce mode de classification d'« organique ».

Selon Todorov, la question du genre ne peut être dissociée de son histoire ou de son contexte, chaque genre étant né par rapport à une pratique et à une certaine idéologie, il est intrinsèque à la société et au temps auquel il appartient. Bref : les genres sont changeants et interchangeables. Or, ces deux points de vue sont contradictoires, car l'assimilation du genre à quelque chose de préétabli, d'organique et de naturel s'oppose à une conception du genre associée à son histoire et aux liens qu'elle établit à partir de chaque situation.

La configuration interchangeable des genres est également proposée par Gérard Genette dans « L'introduction à l'architexte », où il utilise l'exemple de l'autobiographie, définie par Philippe Lejeune comme un nouveau genre, en dehors des genres connus (roman, poésie, théâtre etc...). D'après Genette, tout texte apporte une composante de dialogue avec ses prédécesseurs et avec ses contemporains et successeurs. Un texte est toujours construit à partir d'un tissu textuel qui peut ou non être nouveau, ce que Genette appelait la « transcendance textuelle ». Ainsi, à la théorie des genres, Genette opposera la théorie des figures, selon laquelle chaque texte se réfère, simultanément, d'une manière particulière et générale, à d'autres textes.

² (Genette, Jauss, et Schaeffer 1986): 100

Cette perspective plus complexe des genres, dans laquelle une œuvre contient un certain nombre de genres (ou formes), illustre bien ce que Schaeffer comprend à ce sujet : il voit les genres plutôt comme une opération ou une forme d'expression des œuvres données.

Le concept opérationnel du genre implique un sens de mouvement, par opposition à la notion aristotélicienne, qui imprime une marque unique et indélébile aux objets. En ce qui concerne le genre viatique, ces observations sont très pertinentes, car dans le cas de ces textes, il est toujours possible d'observer que le genre appartient à un mode et vice-versa. Un récit de voyage peut être produit seulement d'images et encore considéré comme appartenant au genre viatique, une fois les connexions établies comme telles par le lecteur.

Mais quelles seraient ces connexions ? Tout au long de l'histoire, on peut signaler la persistance de certaines pistes du pacte viatique, comme l'engagement envers le réel et le caractère merveilleux. Le merveilleux et le surnaturel demeurent présents, y compris dans les récits de voyages d'aujourd'hui. Par rapport au réel, on peut signaler la figure du voyageur scientifique, qui va à la recherche de connaissances et a pour objectif de mieux décrire le monde dans lequel nous vivons.

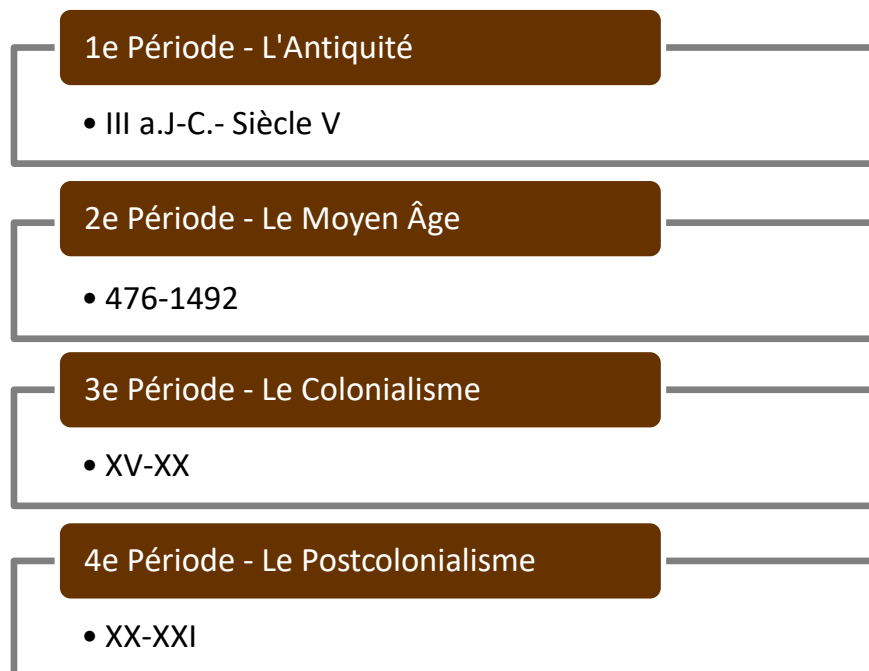
Cependant, malgré tous les efforts pour s'appropriier le réel, le récit de voyage ne peut être distingué des autres genres, imprégnés de la subjectivité de l'auteur. Après tout, c'est le narrateur du récit de voyage qui évalue, choisit, pèse et analyse ce qui sera transmis.

Pour récapituler, les principales caractéristiques du genre viatique sont, d'abord, le rapport entre le récit et le voyage, quelle que soit la forme dans laquelle ce lien sera établi (par un récit organisé selon un ordre chronologique, par des lettres, par un journal, par des notes éparses, des rapports de voyage, des registres photographiques, des cartes, des témoignages de tiers, etc...). Deuxièmement, il existe une forte relation d'engagement avec le réel et le factuel, même s'il s'agit d'un texte de fiction (l'exemple donné dans cette thèse est le récit de voyage fictionnel *Moby Dick*, de l'américain Herman Melville, dans lequel l'auteur s'est donné la peine d'insérer dans un chapitre entier une liste des spécimens de baleines existant à travers les océans et leurs caractéristiques respectives). Mais, sans doute, la principale caractéristique du genre viatique, son axe central, est la question de l'altérité. L'auteur d'un récit de voyage décrit ce qui est différent de lui et de son monde. Cette marque d'altérité est aussi ce qui a constitué la base utilisée par les États coloniaux pour justifier leur entreprise d'exploitation d'autres régions du monde et d'autres peuples. Voilà pourquoi une partie importante de la critique des récits de voyages se rapproche des théories postcoloniales.

I.2 – Perception des récits de voyages: perspective historique

Objectivement, il est possible de classer les récits de voyages de plusieurs manières, qui peuvent être résumées en quatre grandes périodes, avec des caractéristiques et des objectifs communs. La première période s'étend depuis les prémices de la littérature mondiale, en Mésopotamie, jusqu'à la fin du troisième millénaire avant notre ère, c'est-à-dire la chute de l'Empire Romain ; puis, la deuxième période va du Moyen Âge à 1492, année de l'arrivée des Européens en Amérique. La troisième période s'étale jusqu'à la fin de la période coloniale, après la Seconde Guerre Mondiale, elle est suivie de la quatrième période, qui inclut l'époque actuelle.

La périodisation n'est qu'un moyen de classer le genre, qui peut être regroupé d'autres manières (classification géographique ou linguistique, par exemple). La classification chronologique présente l'avantage de permettre un aperçu du contexte dans lequel ces documents sont produits. Voici une proposition de classification chronologique des récits de voyages :



Cette classification est en grande partie harmonisée avec le chapitre « Chronologie : l'homme à la découverte du monde », l'anthologie de récits de voyages organisée par Virginie

Belzgaou, *Les récits de Voyage*³, de 2008, et du chapitre «Travel writing through the ages: an overview», du livre de Carl Thompson pour la maison d'édition britannique Routledge, de 2011⁴.

Belzgaou a classé ce genre en trois grandes périodes : l'Antiquité, les Voyageurs du Moyen Âge et les Récits de Voyage, récits de Voyages du Début de la Modernité, le Long Siècle XVIII (1660-1837), les Périodes Victoriennes et Edwardiennes (1837-1914) et, enfin, le Récit de Voyage de 1914 à nos jours. Les changements dans cette chronologie ici présentée, par rapport à la classification de Belzgaou et Thompson sont les suivants: la combinaison des voyages de découverte (que Belzgaou a appelés « Les Grandes Découvertes » et Thompson le « Début de la Modernité ») en une seule période, classée comme époque coloniale. Et, par conséquent, une quatrième période a été ajoutée : l'âge postcolonial. Selon Thompson, cette époque commence après 1914. Il s'avère important de citer le classement de l'anthologie organisé par l'Américain Percy Adams, (1914-2009), qui a publié plus de 20 ouvrages sur ce sujet. Dans son anthologie, *Travel literature through the ages*⁵, de 1983, l'auteur a choisi, après l'année de la découverte de l'Amérique (1492), une classification pour chaque siècle, jusqu'à 1900.

La chronologie de cette recherche propose donc un découpage chronologique qui puisse contenir également une perspective épistémologique, différente de la simple périodisation des époques. C'est la raison pour laquelle nous proposons les termes Colonialisme et Postcolonialisme. Une telle définition comprend ainsi une prise en compte des récits de voyages sous plusieurs angles d'observation : politique, social, culturel, législatif, etc... Enfin, cette perspective offre une vue privilégiée sur la lecture critique des textes qui seront traités dans cette recherche, puisque l'Amazonie du début du XXe siècle est à la croisée de forces qui ont défini la République brésilienne, émancipée depuis un peu plus de dix ans de la monarchie qui avait colonisé le Brésil.

³ (Belzgaou 2008)

⁴ (Thompson 2011)

⁵ (Adams 1988)

I.3 – Relation, récit ou littérature de voyage?

Dans le domaine consacré à l'étude des textes de voyage, on peut trouver diverses dénominations qui indiquent souvent soit une approche spécifique, soit l'accent mis sur un aspect donné de la recherche. Parmi les définitions utilisées, on peut citer, par exemple, les récits de voyages ou la relation de voyage, la littérature géographique, le récit de découverte, l'écriture cartographique, le reportage spatial et bien d'autres. Les raisons pour lesquelles le chercheur utilise un certain concept sont intrinsèquement liées à l'objet traité et à l'apport théorique requis dans l'enquête. Ainsi, il convient d'établir à l'avance la définition correcte, car, même si ils peuvent sembler proches ou même synonymes, chaque concept déclenchera un mécanisme de forces différent.

En ce qui concerne le traitement du discours généré par les voyages, il existe certaines différences importantes à souligner parmi les dénominations les plus utilisées, à savoir : la relation, le récit (ou chronique) et la littérature. De manière générale, une relation ou un rapport, compris comme discours, peut être un discours narratif ou descriptif, favorisant une approche plus objective, caractéristique des textes informatifs ou scientifiques. D'autre part, le récit suppose la présence d'un narrateur, qui raconte une histoire au fil du temps. Ainsi, le récit suppose déjà une certaine approche littéraire, non seulement par la forme, mais par le contenu, tandis que le sens du mot relation est pour sa part davantage lié au factuel. Gérard Genette rappelle d'ailleurs le lien intime que le récit entretient avec l'écrit. On peut raconter quelque chose oralement, mais il est beaucoup plus naturel de penser à un texte imprimé lorsque l'on emploie le mot « récit »⁶.

Une autre différence importante entre la description et le récit est que cette dernière implique une sorte de transformation, c'est-à-dire que le récit vise à parler de quelque chose qui se produit, alors que la description renvoie quant à elle à un compte-rendu de choses qui se succèdent. Le type de transformation dépendra de chaque genre de récit, mais cette transformation peut être d'ordre moral, cognitif ou même subjectif.

Outre le rapport à la temporalité et aux transformations résultant de ces connexions, un autre aspect fondamental du récit est sa relation avec la réalité. En ce qui concerne les récits de voyages, l'aspect documentaire figure toujours au centre du récit. On peut dire, ainsi, qu'il s'agit d'un travail, en général, plus proche du travail de l'historien. Le narrateur du genre viatique, tout comme l'historien, a une dette à solder – si ce n'est avec les morts, tout du moins

⁶ (Genette 1969) :49

avec les vivants, ceux qui seront ses lecteurs et dont l'intérêt principal est de s'assurer qu'il est informé et bien informé (contrairement au public qui lit des romans, par exemple, chez lequel cette préoccupation n'apparaît qu'à un niveau secondaire). Cependant, l'on doit signaler que le genre viatique diffère du récit historique en raison surtout de sa production et sa réception. Alors que l'historien écrit pour être lu par ses pairs, le narrateur du récit de voyage s'adresse pour sa part à un public plus large et moins spécialisé.

Ainsi, chaque chercheur qui étudie des récits de voyages doit forger de nouvelles définitions et méthodologies. L'historien Michel de Certeau, dans la troisième partie de *L'invention du quotidien*, dans le chapitre intitulé « Pratiques de l'espace », adopte la définition de « rapports spatiaux ». Il assimile l'acte de marcher (dans une ville, par exemple) à une énonciation, puisque le passant s'approprie les lieux où il passe, il les transforme à partir de sa propre subjectivité. Ainsi, pour l'auteur, le mot *lieu* aurait un sens totalement différent du mot *espace*. Le lieu serait une sphère dans laquelle les choses sont organisées selon un ordre donné, tandis que l'espace renvoie au lieu « pratiqué ». C'est ainsi que l'espace n'est jamais fixe, mais quelque chose en transformation permanente. Les cartes, par exemple, qui prétendent être une représentation du réel, ne seraient qu'une sorte de photographie d'un certain espace – l'espace de cet instant et de cet auteur – car la représentation de l'espace est la conséquence d'un ensemble de subjectivités. Certeau affirme donc que le voyage est déjà le récit et, ainsi, il appelle la relation de ce voyage « récit de l'espace ».

Dans le monde anglophone, les définitions sont également variées. Tom Conley, qui travaille sur le rapport entre espace et écriture à l'université de Harvard, dans le livre *The Self-Made Map: Cartographic Writing in Early Modern France*⁷, qualifie le genre viatique d'« écritures cartographiques ». La définition la plus courante dans les pays anglophones est *Travel Writing*.

Ainsi, en tenant compte de ces différences importantes, l'expression récit de voyage au sens large englobe des textes à connotation essayiste, littéraire, narrative et l'ensemble iconographique y correspondant : cartes, dessins, photographies et, bien que d'une manière exclusivement accessoire et complémentaire, les annotations de voyage, agendas, lettres, registres, objets d'artisanat ainsi que d'autres documents. Ainsi, le récit de voyage est inséré dans cette énorme variété de discours dans lesquels l'espace et le savoir sont liés dans la construction d'un sens.

⁷ (Conley 1996)

I.4 – Le voyage et les limites de la fiction

Comme on l'a vu précédemment, on a tendance à associer l'étude des récits de voyages à d'autres genres, compte tenu de la multiplicité des angles que ce sujet comporte. De telles associations ne nient pas la possibilité de déterminer une spécificité du genre viatique, puisque que rien ne les empêche d'être inclusives et dialogiques, ce qui ouvre des perspectives d'analyse beaucoup plus larges. En ce qui concerne les études littéraires, il est remarquable de constater à quel point les études des récits de voyages se rapprochent des diverses formes d'écriture biographique, telles que les mémoires, la biographie, l'autobiographie et l'autofiction. Un trait frappant commun à ces différents types de récits est le ton fort de la représentation de la subjectivité à travers les textes.

Or, ce que nous observons en grande partie au sein de récits de voyage de diverses époques et origines est le fait que les frontières entre la vie de l'auteur et l'écriture sont très floues. En général, au centre de ces récits se situe l'aspect mémoriel, puisque l'auteur n'écrit pas en même temps qu'il voyage : d'abord il se déplace, puis, il produit le récit (même s'il s'arrête au milieu de la journée pour décrire ce qui s'est passé le matin, il écrit sur quelque chose qui est dans le passé).

Ce narrateur des récits de voyages oscille entre différentes dimensions de la mémoire, aussi bien qu'entre le réel et le fictionnel. Au début, on peut dire que le rôle du narrateur des récits de voyages se rapproche de celui du témoin (même si le protagoniste du voyage raconte son histoire à un autre, qui effectuera la tâche d'écrire). C'est de sa propre expérience que ce narrateur témoigne. Dans notre vie, pour comprendre une personne, nous cherchons à connaître son passé, nous voulons reconstruire la source de cette existence. Nous sommes donc toujours « après » cette origine. Dans un roman, au contraire, nous sommes situés « avant », car la source créatrice est nous-mêmes, c'est-à-dire que nous utilisons l'imagination pour comprendre le personnage du livre⁸.

Dans les formes de discours autobiographiques, la mémoire joue un rôle central dans le récit, de sorte que la question de la signification de la subjectivité de l'auteur s'impose. Or, la réminiscence n'est pas, pour ainsi dire, une réalité matérielle, mais une opération psychologique. Il n'y a pas d'objet isolé appelé mémoire, mais plutôt une personne qui se souvient de quelque chose. C'est une activité. Dans ce cas, Pouillon compare l'expérience de l'écrivain autobiographique à celle de l'historien qui étudie une civilisation disparue. Pour

⁸ (Pouillon 1974)

reconstruire la vie d'une société lointaine, les données historiques ne suffisent pas, le passé n'existe pas, il n'y a que ce que nous imaginons avoir existé. De la même manière, l'imagination travaille également à construire un regard que nous avons sur nous-mêmes dans le présent. Il y aurait alors deux manières de concevoir une autobiographie : par réminiscences, dans lesquelles l'auteur aborde celui qu'il a été autrefois (le regard « avec »), et les souvenirs par lesquels l'auteur cherche à se regarder pour juger celui qu'il a été (le regard « par derrière »). Le journal serait cependant une sorte de biographie intermédiaire entre ces deux catégories, puisque l'auteur analyse et juge les événements en même temps qu'il les décrit.

À partir de plusieurs exemples donnés dans cette thèse, nous pouvons constater que le débordement causé par la fiction moderne a également envahi d'autres formes de récits, telles que le récit de voyage, qu'il soit ou non fictif.

Ce n'est pas alors fiction contre réalité mais fiction contre fiction. Et l'on ne peut réduire cette bataille des fictions à une opposition entre la littérature savante destinée aux élites et la chronique ordinaire des faits. Elle se tient au contraire partout où il s'agit d'établir le décor de ce qui fait la réalité commune.⁹

En conclusion, comme l'affirme Jacques Rancière, le temps de la tradition représentative à deux dimensions (fiction/histoire, science/littérature, art/réalité, passé/présent) est révolu. Nous vivons à une époque où les différents axes de représentation ont changé et ne s'excluent plus, c'est, selon le critique, le sens précis de la mondialisation. Au-delà des limites du temps, les récits de voyage débordent également les limites de l'espace et c'est cette question qui sera examinée plus en détail.

⁹ (Rancière 2017): 156

I.5 – Cartographie et représentations culturelles: intersections et limites

Le genre viatique suppose d'abord un déplacement dans le temps et dans l'espace. Si les études littéraires actuelles se sont approprié des concepts liés à la cartographie, l'analyse des récits de voyages – qu'ils soient littéraires ou non – a une exigence primordiale qui est la systématisation des diverses formes d'appréhensions de l'espace dans la construction du récit. Parmi les nombreuses manières d'aborder cette question, commençons par deux définitions opposées : le *mapping* et la cartographie. Alors que la cartographie *scripto sensu* implique une représentation graphique vérifiable (à l'exception de la signification métaphorique de l'utilisation du mot), l'expression *mapping*, principalement apparue à partir des années 1970, est, par définition, libérée d'un ancrage physique.

En résumé, le concept de *mapping* a pour but la valorisation de la diversité culturelle représentée par un mode d'inclusion économique et sociale, en raison d'une préoccupation croissante pour ce qui était auparavant ignoré des cartes d'actions politiques, ou était perçu comme périphérique ou accessoire.

Or, dans cette perspective multiculturelle et géographiquement décentralisée, la question de la spatialité est devenue cruciale. Des domaines aussi divers que l'architecture, la littérature, le cinéma, la psychanalyse et la sociologie utilisent des concepts repris de la cartographie, en développant leurs propres méthodes et applications. Cependant, il convient de différencier les expressions qui font référence à une logique de spatialité – la topologie – de sa représentation graphique – la topographie.

En ce qui concerne la topologie, on peut citer l'exemple du concept de « lieux de mémoire » de l'historien français Pierre Nora. Selon lui, contrairement à une notion individualiste du discours généalogique traditionnel de l'histoire, le lieu de mémoire suppose la préservation de la mémoire collective, allant d'un objet physique et matériel – comme un monument – à un bien immatériel, comme un symbole et une institution.

Dans ses investigations sur ce sujet, Tom Conley soutient une approche transdisciplinaire entre la psychanalyse et l'histoire pour traiter ce qu'il qualifie de littérature cartographique. En d'autres termes, selon lui, depuis la Renaissance, l'émergence de ce qu'on appelle *le moi* se manifeste lorsque le discours et la géographie sont mis en relation. Il situe l'émergence du moi dans la Renaissance, parce que c'était l'époque de l'émergence des États-nations, avec leurs propres codes de constitution du sujet, de délimitation des frontières, la constitution des langues nationales, bref, ce fut la naissance du monde européen moderne. Selon

lui, c'est dans cette relation entre le sujet et l'État que réside l'intérêt principal de la littérature cartographique.

Dans cette perspective, il s'avère important de différencier l'imagination de l'imaginaire, au sens où le premier crée de nouvelles réalités, tandis que l'imaginaire présuppose une interaction avec le réel et avec les agents qui forment l'identité. Ce concept qui s'appelle « géographies imaginaires » fut développé par Edward Saïd dans le livre *Orientalisme* (1978). Dans cet ouvrage, l'auteur affirme que la notion d'Ouest est nécessairement spatiale et émane d'une logique impérialiste, dans la mesure où il s'agit d'une idée qui met l'accent sur la clé d'altérité, à travers tous les processus culturels occidentaux, par rapport aux représentations de l'Orient.

2. L'AMAZONIE, FICTION NARRATIVE: DE CARVEJAL A EUCLIDES

Dans l'œuvre *Visões do Paraíso* (Images du Paradis), l'historien brésilien Sérgio Buarque de Holanda établit un parallèle entre les concepts généraux du paradis, tels qu'ils sont décrits dans la Bible, et toute une tradition littéraire classique gréco-romaine. C'est cette tradition, comme l'affirme cet historien, qui a engendré les bases du discours européen sur le Nouveau Monde, ce qu'il démontre à plusieurs reprises, à travers les récits de voyage. Les principales idées liées à cette mythologie sont que le Nouveau Monde représente le Jardin d'Eden : la nature y est luxuriante, son climat est toujours doux, la longévité de ses habitants est bien supérieure à l'européenne (ce que les anthropologues ont prouvé être faux) et la terre regorge de richesses matérielles à découvrir, tandis que la fertilité des sols garantit à l'être humain l'absence d'un travail pénible pour assurer sa survie.

Dans ce cadre, figure la légende du « pays des Amazones ». Sérgio Buarque de Holanda dit que les théologiens médiévaux avaient placé le paradis dans un endroit accessible, quelque part sur la terre, et que les découvertes des nouvelles terres ont suscité le désir de le trouver. L'historien explique donc que le mythe des Amazones faisait partie de cet imaginaire, qui fut engendré par la cartographie conçue à l'époque et par les récits de voyages dans le Nouveau Monde.

Plusieurs histoires sur les Amazones ont circulé dans toute l'Europe, à travers les romans de chevalerie, tels que ceux d'Amadis de Gaule, où elles apparaissent comme des femmes guerrières noires. Et, selon Sérgio Buarque de Holanda, « il ne fait aucun doute que les romans de chevalerie constituaient la lecture préférée et l'inspiration de nombreux conquérants espagnols »¹⁰.

La région amazonienne a pris son nom au XVI^e siècle, quand le gouvernement espagnol a organisé l'expédition de Gonzalo Pizarro (1502-1548) en 1541, en Amérique. L'expédition a quitté Cuzco au Pérou avec 220 Espagnols et 400 indigènes. Après de nombreuses pertes de vie et de biens, les soldats ont décidé de se séparer. Le militaire espagnol Francisco Orellana (1490-1550) a été chargé de demander de l'aide et de retourner au point de départ, pour sauver son supérieur, Pizarro. Ce voyage a été décrit par le Père Gaspar de Carvajal (1504-1584), chroniqueur officiel de l'expédition. Ce groupe fut le premier à descendre tout le fleuve Amazone, pour atteindre l'océan Atlantique, en 1542. Il est intéressant de noter

¹⁰ (Holanda 2002): 32

qu'Orellana donnait des noms partout où il allait, tel un dieu qui découvre sa création. Ainsi, il a baptisé le grand fleuve Amazone de son propre nom. Cependant, parmi plusieurs disputes opposant les Espagnols aux indigènes de la région, Carvajal en a raconté une singulière, durant laquelle l'armée indigène était constituée de guerrières, qui se sont battues contre les espagnols. Un indigène qu'ils avaient emprisonné leur a signalé qu'il s'agissait d'une tribu de femmes guerrières, qui vivaient isolées de la compagnie des hommes, en les utilisant uniquement pour la procréation.

Holanda souligne que l'adhésion à cette légende persisterait dans plusieurs chroniques de voyages postérieures, dans les récits d'aventuriers, mais aussi de scientifiques ayant voyagé en Amazonie plusieurs années plus tard. Ce qu'il est intéressant de retenir est que, à partir de ces récits de la colonisation américaine, les tropiques deviennent le lieu par excellence où le merveilleux coexiste très bien avec la pensée scientifique.

Au début du XXe siècle, le Brésil se disputait ses frontières en Amazonie, avec les pays voisins, Pérou et Bolivie. C'est dans ces circonstances que l'écrivain, journaliste, militaire et ingénieur Euclides da Cunha (1866-1909) voyagea dans la région, pour effectuer une mission diplomatique, au service du gouvernement de la Première République du Brésil (1889-1930). À partir de ce voyage de travail, l'écrivain a produit un volume important de textes, rapports et cartes sur cette région. À la fin des négociations, les traités signés ont élargi les frontières brésiliennes au-delà des limites précédemment établies par les trois pays. Cette expansion fut due à plusieurs facteurs, comme le développement de l'exploitation du caoutchouc, la colonisation du territoire par des Brésiliens et, surtout, les actions des armées locales brésiliennes, qui ont aidé la diplomatie brésilienne à obtenir ces résultats positifs.

Il est important de signaler que l'activité d'homme d'État d'Euclides da Cunha n'est pas éloignée de ses ambitions en tant qu'écrivain. Dans ses écrits amazoniens, l'auteur réélabore une tradition séculaire de la littérature de voyage dans la région, l'actualise et l'interprète, en établissant sa propre perspective, en articulant le sens du national au concept de l'homme et de la nature, comme il l'avait fait dans son livre le plus connu : *Hautes Terres* (1902).

En résumé, la représentation de l'Amazonie dans les textes d'Euclides da Cunha est basée sur deux axes principaux : les limites entre le réel et l'imaginaire (dans le sens qu'Edward Saïd applique à ce mot) et la notion de colonialisme interne, selon laquelle la région amazonienne est forgée comme espace de constitution de l'identité nationale.

2.1. Étoile indéchiffrable

Certains écrivains laissent derrière eux une œuvre et une vie irréprochables. Tel ne fut pas le cas d'Euclides da Cunha, qui a laissé à la postérité, en plus d'une œuvre monumentale, considérée comme un patrimoine culturel du Brésil, plusieurs pages du processus judiciaire qui a suivi sa mort. Il fut tué par l'amant de sa femme, en légitime défense, après avoir tiré sur lui plusieurs coups de pistolet sans succès. L'individu qui apparaît dans ces pages judiciaires est très différent de l'ingénieur judicieux, de l'auteur de lettres affables à ses amis et de l'intellectuel humaniste. Bref, les pages du procès nous révèlent une personnalité irascible, taciturne, ascétique et, à plusieurs reprises, simplement troublée et violente. Mais, comment concilier l'auteur de libelles contre l'injustice et la tyrannie, surtout dans ses écrits amazoniens, avec cette créature cachée, entrevue dans la correspondance de ceux qui le connaissaient ?

Ou, pour poser la question d'une autre manière : serait-il possible de séparer l'homme de son œuvre, dans le cas d'un auteur dont le travail est très personnel et inspiré par des croyances et sentiments profonds? Prenons, par exemple, le cas des descriptions de la nature. Gilberto Freyre, dans sa biographie consacrée à l'écrivain, a remarqué combien la personnalité tourmentée de l'auteur se répercute sur les images qu'il décrit dans son œuvre. Freyre les a comparées aux tableaux morbides d'El Greco :

Son narcissisme, déformant sa vision de la nature et des hommes de la terre. Déformateur, mais dans le sens d'accentuer la réalité qui l'entoure. Dans le sens de la styliser. Déformer dans le sens profond de l'art réaliste, seulement dans l'apparence violemment morbide d'El Greco.¹¹

Euclides da Cunha avait une répugnance pour la végétation tropicale et le paysage dans lequel occupaient une place prédominante le moulin à sucre, le gras, la rondeur, la richesse, la satisfaction, la douceur des formes. En revanche, ce sont, parmi les divers types physiques, les figures angulaires, squelettiques qui l'attiraient.

Comme il est possible de le constater, l'apparence, dans l'œuvre littéraire d'Euclides da Cunha, est quelque chose qui a toujours une valeur significative. La plupart du temps, il présente une destinée tragiquement tracée, sans qu'existe la possibilité d'une issue positive. Il définit le squelettique, le malsain, l'affamé, le malade du paludisme comme quelqu'un porteur d'une culpabilité, la culpabilité d'avoir été dépouillé de son humanité.

¹¹ (Freyre 2011): 53

Le critique Francisco Foot Hardman est l'une des rares personnes à avoir abordé directement le problème du texte « Étoiles indéchiffrables » figurant dans le livre qu'Euclides da Cunha a laissé sur l'Amazonie. Sélectionné par l'auteur lui-même comme le texte final du livre *En marge de l'histoire* (1909), cet article traite de l'étude d'une étoile d'un type différent, comme celle qui a guidé les trois rois mages au moment de la naissance de Jésus, dans les textes bibliques. L'écrivain décrit, dans ce texte, la façon dont la science a cherché, au cours des siècles, à trouver un modèle pour ces étoiles variables, qui soit capable d'expliquer leur existence. À la fin, l'auteur conclut sur l'impossibilité pour la science de tout expliquer.

En effet, il est curieux qu'un tel texte ferme un livre d'essais sur l'Amazonie, dans lequel certains aspects présents dans les œuvres précédentes de l'auteur reviennent sous de nouveaux angles. Ainsi, Hardman établit un parallélisme entre ce que représentent, dans ce texte ces étoiles énigmatiques pour la science et le rapport entre la biographie de l'écrivain et son œuvre littéraire.

2.2. Récits postcoloniaux: le voyage et la littérature dans la formation de l'imaginaire national

Il s'avère nécessaire d'examiner certaines questions fondamentales concernant la formation de la littérature latino-américaine, qui ont un rapport direct avec le voyage, la science et le récit. En effet, surtout à partir du XVIIIe siècle, le discours scientifique acquiert un énorme pouvoir et la force de son influence peut être mesurée par sa présence dans la prose qui se développe en Europe à cette époque. Il suffit de citer des écrivains comme Daniel Dafoe (1660-1731), Mary Shelley (1797-1851), Honoré de Balzac (1799-1850) et Charles Dickens (1812-1870), mais, surtout, Émile Zola (1840-1902) et Eça de Queiroz (1845-1900).

Dans le livre *The Rise of the Novel* (1957), le Britannique Ian Watt (1917-1999) affirme que le genre romanesque s'oppose à d'autres formes de récits, en raison de l'environnement favorable dans lequel il se développe en France et en Angleterre. Contrairement aux genres classiques, le roman ne visait pas à perpétuer la tradition et le mythique, mais à surveiller attentivement le temps et le lieu présents. La tradition de l'épopée fait place à l'originalité et l'authenticité (d'où le nom « novel », qui signifie « nouveau », en anglais). La science humaine se substitue aux dieux, puisque le roman « est l'épopée d'un monde abandonné par Dieu »¹². Le roman est basé sur le discours scientifique.

La force de la médiation du discours scientifique était telle, dans le cas de la littérature latino-américaine que, comme l'a noté Roberto Echevarría dans *Myth and archives* (1990), certaines œuvres en prose produites à cette époque ne prétendaient même pas être de la fiction¹³. Ce critique observe que deux types de récits se sont développés dans la région : ceux qui adoptent les modèles européens comme paramètres dialogiques (et sont donc indirectement médiatisés par la science) et ceux qui visent l'authenticité d'un récit véritablement national, dans un rapport direct avec les récits de voyages des scientifiques.

[...] The most significant narratives, the ones that had a powerful impact on those that followed in the twentieth century, were not novels copied from European models, as Mármol's¹⁴ and Isaacs'¹⁵ texts were, but issue from the relationship with

¹² (Lukacs 2008): 85

¹³ (Echevarría 2006): 12

¹⁴ José Mármol (1917-1871), écrivain romantique argentin, auteur de plusieurs romans, dont *Amalia* (1855), qui a été considéré comme le premier roman publié dans la langue du Rio de la Plata, une variante de l'espagnol, parlée en Argentine et Uruguay.

¹⁵ Jorge Ricardo Isaacs Ferrer (1837-1895), romancier et poète colombien, auteur de *María* (1867), roman fortement influencé par les œuvres des Français Chateaubriand et Saint-Pierre.

the hegemonic discourse of the period, which was not literary, but scientific. This is so, even, of course, in the case of some conventional Latin American novels, such as Cirilo Villaverde's *Cecilia Valdés* (Cuba, 1880), which owed much to reports on slavery in Cuba that were cast in a scientific mold. Domingo Faustino Sarmiento's *Facundo* (1845)¹⁶, Anselmo Suárez y Romero's¹⁷ *Francisco* (1880), and Euclides da Cunha's *Os Sertões* (1902) describe Latin American nature and society through the conceptual grid of nineteenth-century Science.¹⁸

Dans le cas spécifique du Brésil, c'est précisément au moment de la formation de la fiction nationale, en particulier durant la période du Romantisme brésilien, au XIXe siècle, que le voyage scientifique servira de base préférentielle au développement de la littérature. Cependant, à la différence du narrateur de récits de voyages dont la formation s'est faite au sein du *Bildungsroman* européen, le narrateur du voyage scientifique est déjà formé, il ne cherche pas la connaissance en elle-même, il veut seulement élargir ce qu'il sait sur le monde.

L'intérêt des auteurs latino-américains pour les récits de voyages scientifiques s'explique, selon Echevarría, par le fait que les jeunes empires mercantiles européens ont généré une image des tropiques associée à la nature et à la science, perspective devenue fondamentale pour la constitution de la prose latino-américaine. Ainsi, en cherchant la vérité plus intime du *self* national, capable d'établir un nationalisme propre, ces auteurs ont fini par reproduire la rhétorique impérialiste du moment.

C'est à partir du dialogue entre les récits de voyages, le discours scientifique et la littérature, que la prose initiale brésilienne va participer à la constitution de l'identité nationale. Dans le prochain chapitre, est abordé un thème réunissant ces éléments, qui est le rapport entre la médecine et la littérature dans l'imaginaire national, à travers les récits de voyages de médecins de la Fondation Oswaldo Cruz en Amazonie, au début du XXe siècle.

¹⁶ Domingo Faustino Sarmiento (1811-1888), écrivain et homme politique argentin.

¹⁷ Anselmo Suárez y Romero (1818-1878), romancier cubain considéré comme le fondateur de la prose de ce pays.

¹⁸ (Echevarría 2006): 12

2.3. Le corps en tant que centre d'intérêt: littérature et médecine dans les récits amazoniens d'Euclides da Cunha et d'Oswaldo Cruz

Dans le roman *Dom Casmurro* (1899), de l'écrivain brésilien Machado de Assis, apparaît un personnage qui s'appelle José Dias, qui s'est d'abord fait passer pour un médecin homéopathe, ce qui lui a permis de rester comme « invité » permanent dans la riche famille du protagoniste, mais, qui a fini par avouer qu'il n'était pas médecin, tout en restant dans la maison, en raison de ses qualités de véritable adulateur. Il s'agit d'un personnage secondaire, mais ce détail est important, car il indique que l'homéopathie et la médecine « traditionnelle » n'étaient pas aussi éloignées l'une de l'autre qu'aujourd'hui. De plus, il était beaucoup plus utile d'avoir un homéopathe pour soigner les esclaves (c'est ce que fait José Dias, quand il arrive dans la famille), tandis que le médecin était réservé aux habitants de la maison principale de la propriété. Ce passage est également significatif d'un certain point de vue de la médecine et de ses praticiens pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, au Brésil. Les médecins sont perçus avec un certain respect pour leur utilité, mais ils sont très encore éloignés des figures de sages missionnaires qui leur seront attribuées, au tournant avec le XX^e siècle.

En 1900, le Baron Pedro Afonso, qui dirigeait l'Institut Fédéral de Sérothérapie, a écrit au directeur de l'Institut Pasteur à Paris, le docteur Émile Roux, en lui demandant d'envoyer un technicien des vaccins à Rio de Janeiro. Etant donné qu'aucun Français n'était intéressé par ce poste, le docteur Roux a suggéré le nom d'un Brésilien qui avait été formé à l'Institut Pasteur à Paris : le médecin Oswaldo. Ce fut le début d'une carrière couronnée de succès: en 1902, il transforma l'institut brésilien en Fondation Oswaldo Cruz et, en 1903, devint Directeur de la Santé Publique (l'équivalent de l'actuel Ministère de la Santé). Ainsi, c'est à ce titre qu'il voyageait en Amazonie.

À cette époque, le statut provisoire des frontières de la région s'étendait aux gens qui vivaient en Amazonie : les personnes employées pour l'extraction du caoutchouc dans la forêt, ainsi que les indigènes, utilisés comme main-d'œuvre, étaient très affectés par les nouvelles maladies, contractées au contact avec les étrangers qui avaient immigré pour travailler dans la région. Les médecins de la Fondation Oswaldo Cruz ont voyagé à plusieurs occasions en Amazonie, au début du XX^e siècle. Ils ont rapporté plusieurs documents de ces voyages, tels que des rapports scientifiques, articles, lettres, images, etc... qui, à bien des égards, complètent les textes d'Euclides da Cunha portant sur cette région.

D'une manière générale, ces récits présentent une nouvelle perspective, par rapport aux récits des scientifiques européens qui ont visité cette région. La rhétorique mettant en avant les problèmes entourant les divers degrés de métissages, considérés comme source de dégénérescence, commençait à être substituée par la dénonciation du manque de soins médicaux et de droits civils, auquel ces populations étaient confrontées. Même si les textes d'Euclides da Cunha et ceux de ces médecins ont des objectifs différents, il est intéressant de les rapprocher, car il existe chez eux une nuance de focalisation du discours scientifique sur la question de la race et aussi les besoins du corps, comme le principal obstacle pour que le pays produise des individus capables de devenir des citoyens.

Enfin, les récits de voyages de l'écrivain Euclides da Cunha et du médecin Oswaldo Cruz révèlent un pays divisé, dans lequel la nature, l'homme et la terre sont représentés comme l'image de la décadence et de la stagnation. Ainsi, au cours du XIXe siècle et durant les premières décennies du XXe, à l'époque de la Première République du Brésil, il est important de remarquer que la médecine sort d'une sphère d'activité strictement pratique pour devenir un élément clé de l'identité nationale.

2.4. L'Amazonie d'Euclides da Cunha comme *Lieu de mémoire*

Le concept de *lieux de mémoire* fut principalement défini par l'historien français Pierre Nora. Selon lui, les lieux de mémoire supposent le maintien de la mémoire populaire, collective et culturellement organique et vivante, dans une relation dialectique perpétuelle avec le temps présent, par opposition à une notion individuelle et généalogique du discours historique. En ce sens, la mémoire et l'histoire seraient deux concepts qui s'opposent, alors que la mémoire est liée au présent, l'histoire serait pour sa part la représentation du passé. Les lieux de mémoire, comme on peut le noter, représentent une interaction réciproque entre l'histoire et la mémoire, la raison et le symbolique.

Dans le cas du Brésil, l'Académie Brésilienne des Lettres est un lieu de mémoire. Mais, c'est également le cas de la petite tente de la ville de São José do Rio Pardo, dans laquelle l'écrivain Euclides da Cunha aurait écrit son livre le plus célèbre, *Hautes Terres*. L'endroit est aujourd'hui un point de visite touristique de la ville et a été répertorié comme patrimoine culturel du Brésil par le ministère de la Culture brésilien.

De la même manière, les textes amazoniens de l'écrivain, situés dans une zone de contact entre la mémoire individuelle et collective et le discours historique, sont un bon exemple de lieu de mémoire, au sens où ces écrits dialoguent avec le présent. À ce sujet, examinons l'article « Mon pays est droit et haut comme les palmiers », écrit à propos d'un épisode du voyage de l'écrivain en Amazonie. L'auteur relate les événements d'un dîner donné en l'honneur des deux commissions : brésilienne et péruvienne. En arrivant sur les lieux, il observa que l'endroit était décoré uniquement de plusieurs drapeaux péruviens. Il remarqua alors que la salle était décorée de palmiers verts et jaunes – les couleurs du drapeau brésilien. C'est à ce moment-là qu'il fit le discours, dans lequel il remercia ses hôtes d'avoir décoré toute la salle avec les couleurs du Brésil et prononça la célèbre phrase : « mon pays est droit et élevé comme les palmiers ». Alors, il a pris un symbole, l'arbre typique des tropiques, qui fascinait les voyageurs étrangers au point d'être identifié à la région, et en a inversé le sens : ce n'est pas le Brésil, un pays tropical, qui est identifié à l'arbre à palme, mais à l'inverse, l'arbre qui représente les valeurs du pays : la souveraineté, l'esprit rectiligne, la force, etc. Il y a plusieurs exemples de ce type dans ce chapitre.

Enfin, l'appréhension cartographique du monde par certains auteurs qui ont travaillé à la limite entre la littérature et la science, comme ce fut le cas d'Euclides da Cunha, a non seulement engendré une nouvelle perception, mais aussi une nouvelle représentation du

réel. Dans ce cas spécifique, il est clair que l'auteur déconstruit les images de l'Amazonie telles qu'elles avaient été représentées pendant des siècles, pour offrir une perspective diversifiée, établissant une relation dialectique entre l'Histoire et la mémoire, précisément dans ce qui définit le lieu de mémoire.

2.5. Littérature et mémoire dans la topographie nationale: désir d'immortalité

Ce chapitre aborde la relation entre mémoire et Histoire, dans la fondation de l'Académie Brésilienne des Lettres. Fondée en 1897 par un groupe d'écrivains, l'Académie brésilienne était basée sur le modèle de l'Académie Française. Cependant, l'Académie brésilienne possédait certaines spécificités, ainsi l'institution créerait un lexique annuel critique du portugais brésilien, durant des séances ouvertes au public (contrairement à l'Académie Française) et, de plus, parmi les 40 membres constituant l'Académie, figuraient 20 « membres correspondants » étrangers. Par exemple, Émile Zola, qui n'a jamais été élu à l'Académie Française, était membre correspondant de l'Académie brésilienne.

Ainsi, bien qu'ayant été inspirée par le modèle français, l'Académie Brésilienne des Lettres (ABL) a acquis des contours locaux adaptés à la réalité nationale. La principale distinction entre l'Académie brésilienne et celle française fut la détermination spécifique de l'ABL d'élire seulement des membres dont l'œuvre appartenait à l'un des genres de la littérature, ou présentait une valeur littéraire, si elle était située en dehors de ces genres. Il y avait donc un empêchement qui n'existait pas dans l'Académie française et cette limitation, durant les premières années, a suscité divers débats sur l'acceptation de membres en dehors de la sphère littéraire. Enfin, le modèle français serait imposé par l'entrée de personnes qui, bien que n'étant pas des écrivains, apportaient prestige et notoriété à l'Académie par leur travail dans d'autres secteurs.

L'une des premières personnes appartenant à cette catégorie fut précisément le médecin Oswaldo Cruz, élu le 11 mai 1912. Le médecin n'avait publié aucune œuvre qui ne soit pas strictement scientifique. Dans le compte-rendu de la session qui a élu Oswaldo Cruz, on voit la difficulté que cette candidature a suscitée. À travers ces documents, on peut voir le souci des premiers chercheurs d'établir un domaine littéraire national clair et défini. D'autre part, il était important pour l'existence de l'Académie, qu'elle abrite des noms célèbres de l'époque, comme ce fut le cas du médecin Oswaldo Cruz.

D'autre part, certains biographes du médecin ont attribué ce désir d'être immortalisé dans l'Académie Brésilienne des Lettres au fait que son mentor spirituel – Louis Pasteur – avait été membre de l'Académie Française.

Ainsi, il est possible de constater que l'Académie Brésilienne des Lettres a joué un rôle de premier plan dans le développement d'un champ littéraire dans ce pays et que, bien qu'il ait été calqué sur le modèle français, il a acquis ses propres contours, avec des spécificités

nationales. L'une des questions très importantes à l'époque, par exemple, était l'unification de la langue portugaise parlée au Brésil, c'est à cette même époque que dans le nom du pays le « Z » a été remplacé par le « S ». Ainsi, dans la pratique, les fondements de l'identité nationale ont été établis : langue, littérature, histoire et historiographie. Pour devenir une institution mémorable, l'Académie a accordé une grande importance à la confection de statues, l'attribution d'honneurs, de prix, de publications, de noms de rue. Peu à peu, les membres de l'Académie ont donc commencé à occuper la topographie nationale avec des statues, des bustes, des noms de places, des plaques de rue. Aujourd'hui, Euclides da Cunha est une municipalité de l'état de Bahia, au Brésil, et le toponyme de 327 rues dans le pays. Machado de Assis a donné son nom à près de 400 sites, à travers le pays ; Oswaldo Cruz est le toponyme de nombreuses rues brésiliennes et même d'une rue à Paris, dans le seizième arrondissement.

3. LITTÉRATURE ET IMPÉRIALISME CHEZ EUCLIDES DA CUNHA

En ce qui concerne l'écrivain brésilien Euclides da Cunha, il existe un problème, qui a été analysé de différentes manières par les critiques : il s'agit de l'adhésion de l'auteur à ce qui peut être considéré comme le projet impérialiste de la République brésilienne par rapport à l'Amazonie. L'écrivain a voyagé dans la région, au service du ministère des Affaires Étrangères, pour permettre la démarcation des frontières nationales et par conséquent, le développement du projet colonisateur d'exploitation de la nature et des populations qui y vivaient.

Cependant, l'homme d'État qui a voyagé dans la région était également un intellectuel qui se préoccupait de la direction de la république brésilienne à ses débuts. Dans cette perspective, est analysée, dans ce chapitre, la production amazonienne d'Euclides, à la lumière de la pensée des écrivains qui ont travaillé sur la relation entre culture et impérialisme, comme le Français de la Martinique Frantz Fanon.

En conclusion, la révision des processus coloniaux en Amazonie, révèle plutôt une analyse critique envers l'entreprise coloniale, que l'adoption inconditionnelle des concepts impérialistes, dans une vision très précise sur les conditions d'exploitation des populations autochtones.

3.1. L'expression amazonienne d'Alberto Rangel dans *Inferno verde* (Enfer vert)

L'écrivain, journaliste, historien et diplomate Alberto Rangel est contemporain et ami d'Euclides da Cunha. Il a travaillé en Amazonie au début du XXe siècle, en tant que secrétaire du gouvernement local de l'Etat de l'Amazonas, au Brésil. Son livre le plus connu est le recueil de chroniques publié sous le titre d'*Inferno Verde* (1908) (Enfer Vert), dont l'avant-propos a été écrit par Euclides da Cunha. Cependant, il a rédigé plusieurs autres livres sur cette région, qui ne sont pas très connus. Un autre aspect moins exploré de cet écrivain est celui d'historien de l'époque impériale au Brésil. Dans cette optique, il a publié plusieurs livres sur la famille royale, entre autres la correspondance entre l'empereur D. Pedro et sa maîtresse, la Marquise de Santos, la biographie du mari de la princesse du Brésil, le Conde d'Eu et un livre sur l'éducation de l'empereur, qui fut abandonné par son père, qui est retourné au Portugal et a laissé l'enfant pour gouverner la colonie, ainsi que plusieurs autres œuvres.

Alberto Rangel a passé quatre ans dans la région amazonienne, de 1900 à 1905, où il a occupé des postes dans les Bureaux des Terres, des Mines, de la Navigation et de la Colonisation au sein du gouvernement de José Nery Silvério et en tant que secrétaire d'État dans la gestion d'Antônio Constantino Nery, qui a succédé à son frère au gouvernement de l'État d'Amazonas, en 1904.

Dans le livre *Brève histoire de l'Amazonie*, l'écrivain brésilien Márcio de Souza dit que c'étaient les propriétaires des plantations de caoutchouc, appelés « colonels », à cause des armées privées qu'ils avaient chez eux, qui fixaient les règles locales, à travers un type de féodalisme tropical, ayant une apparence victorienne. Selon Souza, cette famille Nery était représentative de ces puissants propriétaires, qui avaient été écartés du pouvoir par l'avènement de la République et la nomination de divers intervenants envoyés par le gouvernement central du Brésil. Le dernier de ces intervenants, le gouverneur Eduardo Ribeiro, fut retrouvé mort, pendu, dans des circonstances jamais complètement élucidées.

Alberto Rangel a donc travaillé pour les représentants de ces grands propriétaires, les Nery, avec lesquels il n'a pas été en bons termes. Après avoir démissionné, il est parti vivre en Europe et a écrit le livre *Enfer Vert*, dans lequel, à plusieurs reprises, il dépeint ces oligarchies locales comme le grand mal qui affectait la région.

3.2. Tourisme et littérature: le voyage sentimental de Mário de Andrade en Amazonie

En 1927, l'écrivain, critique d'art, ethnologue et musicologue brésilien Mário de Andrade (1893-1945) se rend en Amazonie avec trois amies. En général, ses voyages à travers le pays ont constitué des sources d'informations et d'inspiration importantes pour l'écrivain, qui a consacré sa vie à la connaissance et à l'appréciation de la culture nationale. C'est donc dans ce double objectif qu'Andrade est parti de São Paulo, où il vivait et travaillait en tant que professeur au Conservatoire de Musique, aux confins de la forêt amazonienne. Il a voyagé tout au long de la côte du Brésil, jusqu'à Belém, au Pará. Puis, en suivant les cours d'eau de la région, tels que l'Amazone, le Negro, le Solimões et le Madeira, il atteignit le Pérou et la Bolivie.

Pendant le voyage, il a partagé son temps entre le travail de révision d'un livre, la rédaction d'un journal de voyage, qui sera en partie publié par un journal de São Paulo, la réalisation de centaines de photographies, la collecte de données sur le folklore et les coutumes locales et l'enregistrement des aspects de la vie dans cette région, ainsi que la création d'un récit de fiction impliquant ses trois amies, qui serait publié à titre posthume.

Avec le vaste matériel qu'il avait recueilli en Amazonie, il avait même prévu de publier un récit de voyage, projet qui l'a occupé durant un peu plus d'une décennie, mais qui ne fut jamais achevé. Lorsque l'écrivain mourut subitement, à l'âge de 51 ans, le livre envisagé avait déjà un titre et une préface. Le titre serait : « L'apprenti touriste : un voyage en Amazonie, pour se rendre au Pérou, en passant par le Madeira en Bolivie, jusqu'à Marajó ». Les documents qu'il a laissés ne furent publiés que plusieurs années après sa mort, dans les années 1970, par des chercheurs brésiliens.

En 1923, Mário de Andrade acquiert une caméra Kodak et s'abonne à plusieurs magazines d'art. Pendant son voyage en Amazonie, il a produit plus de 500 clichés photographiques. Dans ce chapitre, les documents produits par l'écrivain durant son voyage sont analysés, par rapport au projet global esthétique de Mário de Andrade.

3.3. Le réel traumatique dans les romans de Milton Hatoum

Le travail de l'écrivain Milton Hatoum présente un ensemble cohérent dont on peut affirmer qu'il est fortement marqué par les aspects tout à la fois mémorialistes et identitaires. Né en 1952 à Manaus, Hatoum a publié, à ce jour, quatre romans, une nouvelle, un livre de chroniques, d'autres d'histoires courtes, ainsi que des traductions et divers articles. Depuis son premier roman, *Récit d'un certain Orient* (1989), l'auteur a attiré l'attention des lecteurs et de la critique. Il a reçu le prix Jabuti de la meilleure fiction, la plus prestigieuse récompense littéraire au Brésil. En ce qui concerne la présence d'Hatoum dans d'autres pays, il suffit de mentionner qu'il a été traduit dans 16 langues, surpassant des auteurs nationaux classiques, comme Machado de Assis, publié dans 14 langues et João Ubaldo Ribeiro, traduit dans 13 langues étrangères.

Le fait qu'il soit considéré comme un auteur d'une région périphérique du Brésil et qui a obtenu une reconnaissance nationale et internationale s'avère être un facteur important pour l'analyse de l'œuvre de cet écrivain, au sens où, dans le projet esthétique de Milton Hatoum, il y a l'intention d'instaurer un dialogue avec le canon mondial, bien qu'en demeurant centré sur une région : le Brésil et plus particulièrement, l'Amazonie.

À cet égard, Milton Hatoum travaille dans le sens opposé de celui d'autres auteurs contemporains brésiliens qui se sont consacrés à la production d'une œuvre éloignée de l'identité nationale. Il existe quantité de livres qui se passent dans d'autres pays et abordent d'autres cultures, ou qui dialoguent avec d'autres formes d'expressions non-littéraires, ou avec une forte expérimentation formelle, ce qui suggère un public de lecteurs cosmopolite, peut-être davantage accoutumés avec une expression esthétique moins orthodoxe que le lecteur conventionnel.

Cependant, le projet de Milton Hatoum est plutôt lié aux questions ayant tout à la fois trait à la mémoire et à l'identité (individuelle et nationale). Dans ce contexte, il faut souligner la forte dialectique existant entre la littérature d'Hatoum et les récits de voyages.

Bien que les époques et les projets soient variés, dans la littérature de Milton Hatoum, il existe la nécessité d'expliquer l'Amazonie, sa culture et son histoire, en particulier l'âge d'or du développement de la région, durant la période de l'exploitation du caoutchouc, ce qui a poussé les ancêtres de l'écrivain à émigrer du Liban vers la forêt amazonienne.

En ce qui concerne le projet esthétique de l'auteur, Hatoum présente une accumulation de ruines : la famille, la maison, l'espoir, l'économie du pays, etc... Dans cette perspective, il n'y aurait qu'une possibilité qui se réalise par le biais de l'écrit, c'est-à-dire, par la réactivation de la mémoire, dans laquelle l'expérience pourrait être appréhendée. Et les nombreuses ressources utilisées par l'auteur dans la construction du récit – d'ordre d'autobiographie, de fictionnalisation du réel, etc... sont toutes en rapport avec cette entreprise mémorialiste.

3.4. Récits d'Amazonie : du Carnaval à la littérature

Dans ce chapitre, sont analysées plusieurs sambas de carnaval qui sont situées en Amazonie. Non seulement cette dernière fascine les voyageurs, les aventuriers et les hommes de science, mais elle a également été une source d'inspiration des « directeurs de samba », ces personnes embauchées par les écoles de samba au Brésil, au même titre que le directeur artistique d'un opéra. Ces professionnels sont responsables de l'adaptation des thématiques choisies dans les défilés de carnaval, par tous les membres de l'école de samba, ainsi que du *design* des costumes et des pièces de scènes, qui sont les grandes allégories, développées tout au long de l'avenue. Cependant, alors que l'opéra se compose de plusieurs pièces musicales et récitatives, le défilé du carnaval repose pour sa part sur une seule chanson : le « samba-enredo » (samba-récit). La particularité de cette pièce musicale est qu'elle est la seule catégorie qui reçoit deux notes dans l'évaluation faite par les membres du jury, dans le concours qui a lieu pendant le défilé : il y a une note pour la musique et une autre pour les paroles de la chanson. La raison est que le « samba-récit » est un récit musicalisé, non seulement il sert de musique qui enthousiasme les spectateurs et participants (comme cela se passe dans les autres genres de carnaval, par exemple), mais il faut surtout raconter une histoire.

Ainsi, la samba peut être appréhendée simultanément en tant que pièce musicale et littéraire. À partir de ces prémices, diverses chansons qui abordent le thème de l'Amazonie ont été analysées dans ce chapitre de la thèse.

3.5. Daniel Munduruku: une perspective auto-ethnographique

Parmi les représentants de la littérature brésilienne indigène actuelle, Para Daniel Munduruku est l'un des plus actifs, car il a été lancé comme écrivain en 1996 avec le livre *Histoires indiennes*, en adoptant le nom de famille du peuple auquel il appartient, qui lui a été ajouté à son nom de baptême, Monteiro Costa. La plupart des cinquante livres qu'il a écrits sont consacrés à la culture et à l'histoire autochtones, et adaptés aux enfants et aux jeunes, à quelques

exceptions près. Récompensé comme auteur au Brésil et à l'étranger, son livre d'histoires courtes intitulé *Voix ancestrales : dix histoires indiennes* (2016) a reçu le Jabuti du meilleur livre de jeunesse, le prix littéraire le plus prestigieux du pays. Son livre *Mon grand-père Apolinário: un plongeon dans la rivière de ma mémoire* (2001) a été récompensé par l'Unesco dans la catégorie Littérature pour enfants et adolescents sur la question de la tolérance. Licencié en philosophie, titulaire d'un doctorat en Éducation de l'Université de São Paulo, il a travaillé pendant dix ans en tant qu'éducateur social pour la pastorale du mineur de São Paulo, une entité de l'Eglise catholique dont la mission principale est de soutenir les enfants et les jeunes en danger.

Il est important de noter que la trajectoire de Daniel Munduruku est intrinsèquement liée à l'activité des missions catholiques dans des communautés périphériques du Brésil, y compris les villages indigènes et les régions urbaines les moins favorisées, où de nombreux travailleurs originaires de tribus s'y sont installés, comme ce fut le cas du père de Munduruku, qui était menuisier et vivait avec sa famille à la périphérie de Belém, au Pará. Selon Daniel Munduruku, il était le troisième fils du couple, mais le premier né en dehors du village indien.

C'est grâce à des prêtres que Daniel Munduruku a bénéficié de tout son enseignement primaire et secondaire, à l'École du Travail salésienne de Belém (PA), qui, selon le site de l'institution, est un travail social maintenu par la Mission Salésienne d'Amazonie (ISMA), membre de l'Action sociale salésienne au Brésil, « ayant pour mission d'éduquer, d'évangéliser et d'aider les adolescents et les jeunes en situation de vulnérabilité sociale ». Il est diplômé en tant que graphiste, métier qu'il n'a jamais pratiqué. Munduruku a rapidement trouvé sa vocation didactique, en consacrant une grande partie de sa vie à travailler avec des mineurs. À la fin des années 1970, il est entré au séminaire pour devenir prêtre, mais après six ans d'études, il a abandonné l'idée, en 1985, lorsqu'il a décidé de se consacrer à la recherche et au travail avec les communautés amérindiennes. Plus tard, toujours avec le soutien des prêtres salésiens, il a déménagé à São Paulo où il a poursuivi ses études. Il est actuellement directeur de l'institut UKA - Maison des connaissances ancestrales -, une organisation non gouvernementale qui travaille sur des projets éducatifs visant à sauvegarder et à diffuser les cultures autochtones au Brésil.

Le projet littéraire de Daniel Munduruku reflète donc ce parcours personnel et professionnel, en configurant une littérature engagée dans une mission : redécouvrir le récit national officiel pour y intégrer la perspective amérindienne.

À cet égard, Daniel Munduruku est le représentant d'une génération d'écrivains brésiliens appartenant à plusieurs groupes ethniques autochtones, qui cherchent à créer un

espace de dialogue à travers le domaine littéraire. En plus de Munduruku, on peut citer d'autres écrivains de premier plan, dans ce panorama : Eliane Potiguara, professeure et fondatrice du Réseau Grumin, consacré aux femmes autochtones, auteur de livres pour adultes et pour enfants; Cristino Wapixana, coordinateur d'un réseau d'écrivains et d'artistes autochtones; Yaguarê Yamã, écrivain, géographe, enseignant et illustrateur, auteur de quinze livres; Olivio Jekupê, du peuple guarani, auteur de plusieurs livres; Lia Minapoty, activiste de la cause indigène et auteur du livre *Avec la nuit, le sommeil* (2011), entre autres.

C'est à cette perspective historique de la rencontre de deux mondes que renvoie le cas de l'écrivain Daniel Munduruku. Né à la périphérie de la ville, loin du village, pris en charge par une institution éducative catholique qui s'occupe d'une partie des Brésiliens auxquels sont refusés les droits de pleine citoyenneté de l'Etat national, il utilise les outils à sa disposition - sa propre histoire - pour établir une zone dialectique entre ces deux cultures, celle du monde non autochtone et celle de son peuple ancestral. Au lieu de simplement célébrer la tradition et les mythes indiens, ses récits trouvent toujours un espace pour insérer des éléments qui font référence à cette rencontre problématique.

BIBLIOGRAFIA

- Academia Brasileira de Letras. “Ata da sessão de 11 de maio de 1912”. Rio de Janeiro, 11 de maio de 1912. ABL.
- Adams, Percy G. *Travel Literature and the Evolution of the Novel*. Lexington: The University Press of Kentucky, 2015.
- . *Travel Literature through the Ages: An Anthology*. New York, London: Garland, 1988.
- Affergan, Francis. *Construire le savoir anthropologique*. Ethnologies - Controverses. Paris: Presses Universitaires de France, 1999.
- Agamben, Giorgio. *Ce qui reste d’Auschwitz: l’archive et le témoin - Homo sacer III*. Traduzido por Pierre Alferi. Paris: Bibliothèque Rivages, 1999.
- . *Ideia da prosa: ensaio*. Traduzido por João Barrento. Belo Horizonte: Autêntica Editora, 2012.
- Agassiz, Louis. *A Journey in Brazil*. 9^o ed. Boston, 1879.
- Albuquerque, André, e Fábio Silva. “Galeria do Samba - As escolas de samba do Rio de Janeiro”. Acessado 7 de julho de 2018. <http://www.galeriadosamba.com.br/V41/>.
- Andrade, Mário de. *A arte religiosa no Brasil*. Organizado por Claudéte Kronbauer. São Paulo, SP: Experimento : Editora Giordano, 1993.
- . *Aspectos da música brasileira*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 2012.
- . *Balança, trombeta e battleship, ou o descobrimento da alma*. São Paulo: Instituto de Estudos Brasileiros da Universidade de São Paulo e Instituto Moreira Salles, 1994.
- . *Macunaíma: o herói sem nenhum caráter*. Organizado por Telê Porto Ancona Lopez. Nanterre: ALLCA XX, 1997.
- . *Macunaíma: o herói sem nenhum caráter*. São Paulo: Oficinas gráficas de E. Cupolo, 1928.
- . *Mário de Andrade: fotógrafo e turista aprendiz*. São Paulo: Instituto de estudos brasileiros, 1993.
- . *Música, doce música*. São Paulo: L.G.Miranda, 1934.
- . *O Movimento Modernista*. Rio de Janeiro: Casa do Estudante do Brasil, 1942.
- . *O turista aprendiz*. Organizado por Telê Porto Ancona Lopez. São Paulo: Livraria Duas Cidades : Secretaria da Cultura, Ciência e Tecnologia, 1976.
- . *O turista aprendiz*. Organizado por Telê Porto Ancona Lopez, 2015.

- . *Poesias completas (Vol I)*. Organizado por Telê Porto Ancona Lopez e Tatiana Longo Figueiredo. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 2013.
- . *Poesias completas*. Sao Paulo: Livraria Martins, 1966.
- Aristote. *La Poétique*. Traduzido por Gérard Lambin. Paris: Harmattan, 2008.
- Aristóteles, Horácio, e Cassius Longino. *A poética clássica*. Traduzido por Jaime Bruna. São Paulo: Cultrix, 1997.
- Assis, Joaquim María Machado de de. *Esau e Jacob*. Rio de Janeiro: Civilização brasileira, 1977.
- . *Obra completa*. Organizado por Afrânio Coutinho. Vol. III. Rio de Janeiro: Ed. Nova Aguilar, 1997.
- Assumpção, Maurício Torres. *A História do Brasil nas ruas de Paris*. Rio de Janeiro: Casa da Palavra, 2014.
- Auerbach, Erich. *Mimésis: la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*. Traduzido por Heim, Cornélius. Paris Gallimard., 1968.
- . “Philology and ‘Weltliteratur’”. Traduzido por Maire Said e Edward Said. *Centrevi The Centennial Review* 13, n° 1 (1969): 1–17.
- Azevedo, Manuel Antônio Alvares de. *Macário, Noites na taverna, e Poemas malditos*. Organizado por Hildon Rocha. Rio de Janeiro: F. Alves, 1983.
- Bachelard, Gaston. *La poétique de l'espace*. Paris: Presses Universitaires de France, 1961.
- Bandeira, Manuel. *Antologia poética*. Rio de Janeiro: Ed. Nova Fronteira, 2001.
- Barthes, Roland. “História ou Literatura?” In *História literária: problemas e perspectivas*, organizado por João Barrento, 45–66. Lisboa: Páginas Santas, 1982.
- Bates, Henry Walter. *In the Heart of the Amazon Forest*. London: Penguin, 2007.
- Baudelaire, Charles. *As flores do mal*. Traduzido por Ivan Junqueira. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1985.
- . *Salon de 1846*. Paris: Bourgogne et Martinet, 1846.
- Belzgaou, Virginie, org. *Les récits de voyage: anthologie*. Paris, France: Gallimard, 2008.
- Benchimol, Jaime Larry, Jean-Bernard Ouvrieu, José Roberto Ferreira, Marie-Hélène Marchand, Michelle Bocoz, Nísia Trindade Lima, Paola Minoprio, et al. *Louis Pasteur & Oswaldo Cruz: inovação e tradição em saúde*. Organizado por Nísia Trindade Lima e Marie-Hélène Marchand. Rio de Janeiro: FIOCRUZ, 2005.
- Benjamin, Walter. *Obras escolhidas: ensaios sobre literatura e história da cultura, Vol. 1*. Traduzido por Sérgio P Rouanet. São Paulo: Verlag nicht ermittelbar, 1986.

- . *Œuvres (Tome II)*. Traduzido por Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz, e Pierre Rusch. Paris, France: Gallimard, 2000.
- . *Œuvres (Tome III)*. Traduzido por Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz, e Pierre Rusch. Paris, France: Gallimard, 2000.
- Berlin, Isaiah. *Concepts and Categories: Philosophical Essays*. Princeton: Princeton University Press, 2013.
- Bernucci, Leopoldo Marcus, org. *Discurso, ciência e controversia em Euclides da Cunha*. São Paulo: EDUSP, 2008.
- . *A imitação dos sentidos: prógonos, contemporâneos e epígonos de Euclides da Cunha*. São Paulo: Universidade de São Paulo, 1995.
- . *Paraíso suspeito: a voragem amazônica*, 2017.
- Bosi, Alfredo. *História concisa da literatura brasileira*. São Paulo: Cultrix, 1994.
- Bourdieu, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris: Éditions Fayard : Édition du Seuil, 2001.
- . *Les règles de l'art: Genèse structure du champ littéraire*. Paris: Éditions Du Seuil, 1992.
- Bowen, Zack R, e James Joyce. *Musical Allusions in the Works of James Joyce: Early through Ulysses*. Dublin: Gill and Macmillan, 1975.
- Britto, Nara. *Oswaldo Cruz: a construção de um mito na ciência brasileira*. 2a ed. Rio de Janeiro, RJ: Editora Fiocruz, 2006.
- Brochier, Christophe. “L’utilisation des récits de voyage dans l’étude des relations raciales au Brésil (XIXe-XXe siècle)”. *Nuevo mundo mundos nuevos*, 2016.
- Calmon, Pedro. *História social do Brasil: espírito da sociedade colonial*. 1a ed. Vol. II. São Paulo: Companhia Editora Nacional, 1937.
- Calvino, Italo. *As cidades invisíveis*. Traduzido por Diogo Mainardi. 2º ed. São Paulo: Companhia das Letras, 2011.
- Camillo Penna, João. “Formações do sujeito colonial: suplemento, dependência, cosmopolitismo”. *ALEA* 14, nº 2 (dezembro de 2012): 295–306.
- Campos, Augusto de. *Balanço da bossa e outras bossas*. São Paulo: Ed. Perspectiva, 1974.
- Campos, Haroldo de. “Da razão antropofágica: diálogo e diferença na cultura brasileira”. In *Metalinguagem e outras metas: ensaios de teoria e crítica literária*, 1 vol.:311. São Paulo: Perspectiva, 1992.
- . *Metalinguagem & outras metas: ensaios de teoria et crítica literária*. 4a. ed. rev. e ampliada. Debates (São Paulo) 247. São Paulo: EdPerspectiva, 1992.

- Candido, Antonio, e Aderaldo Castello. *Presença da literatura brasileira: história e antologia, das origens ao realismo*. 8a ed. Rio de Janeiro: Bertrand Brasil, 1997.
- Candido, Antonio. *A educação pela noite: e outros ensaios*. 6º ed. Ouro sobre azul, 2011.
- . *Formação da Literatura Brasileira: momentos decisivos*. Vol. I. São Paulo: Martins, 1964.
- . *Formação da literatura brasileira: momentos decisivos*. Vol. II. Belo Horizonte: Editora Itatiaia, 2000.
- . *Literatura e sociedade*. Rio de Janeiro: Ouro sobre Azul, 2006.
- . “Literatura e subdesenvolvimento”. In *A educação pela noite: e outros ensaios*, 169–96. Rio de Janeiro: Ouro sobre azul, 2011.
- Cañizares-Esguerra, Jorge Cañizares. “Entre el ocio y la feminización tropical: ciencia, élites y estado-nación en Latinoamérica, siglo XIX”. *Asclepio* 50, nº 2 (30 de dezembro de 1998): 11–31.
- Cascudo, Luís da Câmara. *Antologia do folclore brasileiro-Vol. 1*, 2003.
- . *Rede de dormir: uma pesquisa etnográfica*. São Paulo: Global, 2003.
- Castro, Eduardo Viveiros de. *A inconstância da alma selvagem: e outros ensaios de antropologia*. São Paulo (SP): Cosac & Naify, 2006.
- Castro, Manuel Antonio de. *Tempos de metamorfose*. Rio de Janeiro (RJ): Tempo Brasileiro, 1994.
- Cavalcante, Márcio R.V., e Jefferson Henrique Cidreira. “A fronteira Brasil-Peru-Bolívia: de periferia a centro do continente Sulamericano”. *Revista Presença Geográfica* VI, nº 1 (2017): 7–17.
- Centre universitaire d’études et de recherches médiévales, org. *Voyage, quête, pèlerinage dans la littérature et la civilisation médiévales*. Sénéfiance 2. Aix-en-Provence Paris: Édition CUERMA diffusion H. Champion, 1976.
- Cerf, Juliette. “Entretien Patrick Modiano”. *Magazine littéraire*, 2003.
- Certeau, Michel de, Luce Giard, e Pierre Mayol. *L’invention du quotidien*. Nouvelle édition. Folio. Essais. Paris: Gallimard, 1990.
- Certeau, Michel de. *L’écriture de l’histoire*. Paris: Gallimard, 2002.
- Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme*. Paris: Présence Africaine, 2011.
- Chalhoub, Sidney. “The Politics of Disease Control: Yellow Fever and Race in Nineteenth Century Rio de Janeiro”. *Journal of Latin American Studies* 25, nº 3 (1993): 441–63.
- Cherki, Alice. “Préface à l’édition de 2002”. In *Les damnés de la terre*, 5–15. Paris: La Découverte & Syros, 2002.

- Chiarelli, Stefania. *Vidas em trânsito: as ficções de Samuel Rawet e Milton Hatoum*. São Paulo, SP, Brasil: Annablume, 2007.
- Chivallon, Christine. “Une vision de la géographie sociale et culturelle en France”. *Annales de géographie* 112, n° n°634 (2003): 646–57.
- Coelho Netto, Henrique. *Livro de prata*. S. Paulo: Livraria Liberdade, 1928.
- Compagnon, Antoine. *Le démon de la théorie: littérature et sens commun*. Points. Série Essais 352. Paris: Éditions du Seuil, 1998.
- Conley, Tom. *The Self-Made Map: Cartographic Writing in Early Modern France*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2011.
- Cosgrove, Denis. “Cultural cartography: maps and mapping in cultural geography”. *Annales de géographie* 2008/2, n° n° 660-661 (2008): 159–78.
- Costa Lima, Luiz. *O redemunho do horror: as margens do Ocidente*. São Paulo: Editora Planeta do Brasil, 2003.
- Coussy, Denise. *Cent romans-monde*. Paris: Éd. Karthala, 2013.
- Coutinho, Afrânio. *Notas de teorias literárias*. 2a ed. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 1978.
- Cruls, Gastão. *Hiléia amazônica: aspectos da flora, fauna, arqueologia e etnografia indígenas*. 2a. Rio de Janeiro: Livraria José Olympio, 1955.
- Cruz, Oswaldo, Carlos Chagas, e Afrânio Peixoto. *Sobre o saneamento da Amazônia*. Manaus: P. Daou, 1972.
- Cueto, Marcos. *Salud, cultura y sociedad en America Latina*. Lima; Washington, D.C.: Instituto de Estudios Peruanos : Organizacion Panamericana de la Salud, 1996.
- Cunha Filho, Euclides da. “A verdade sobre a morte de meu pae Euclides da Cunha”. *Revista do Gremio Euclides da Cunha*, 15 de agosto de 1916, 4–9.
- Cunha, Euclides da. *Correspondência de Euclides da Cunha*. Organizado por Walnice Nogueira Galvão e Oswaldo Galotti. São Paulo: Edusp, 1997.
- . *Obra completa*. Vol. I. Rio de Janeiro: J. Aguilar, 1995.
- . *The Amazon: Land Without History*. Traduzido por Ronald Sousa. New York: Oxford University Press, 2006.
- . *Obra completa*. Vol. I. Rio de Janeiro: J. Aguilar, 1995.
- . *Obra completa*. Vol. II. Rio de Janeiro: J. Aguilar, 1995.
- . *Poesia reunida*. Organizado por Leopoldo M Bernucci e Francisco Foot. São Paulo: Editora UNESP, 2009.

- . *Um paraíso perdido: ensaios, estudos e pronunciamentos sobre a Amazônia*. Organizado por Leandro Tocantins. Rio de Janeiro: José Olympio, 1986.
- Cunha, Manuela Carneiro da. *Índios no Brasil: história, direitos e cidadania*. São Paulo: Claro Enigma, 2013.
- Cunha, Osvaldo Rodrigues da. “Jacques Huber (1867-1914)”. *Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi. Ciências humanas*. 4, n° 3 (2009): 489–502.
- DaMatta, Roberto. *Carnavais, malandros e heróis*. Rio de Janeiro: Rocco, 1997.
- Dantzig, Charles. “Le dossier - Herman Melville - Epilogue: Le coup de dès de l'échec”. *Magazine littéraire.*, n° 456 (2006): 65.
- Del Priore, Mary. *Matar para não morrer: a morte de Euclides da Cunha e a noite sem fim de Dilermando de Assis*. Rio de Janeiro, RJ: Objetiva, 2009.
- Delon, Michel. “Philippe Lejeune pour l'autobiographie”. *Magazine littéraire*, maio de 2002.
- Didi-Huberman, Georges. *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris: Les éditions de Minuit, 2014.
- Diniz, Júlio. “Música popular e literatura em diálogo: Mário de Andrade e as poéticas da palavra escrita e cantada”. *ALEA*, 2, 12 (dezembro de 2010): 288–307.
- Divisão Municipal de Informação Geográfica. “Prontuário de Toponímia Portuense”. Porto, 18 de junho de 2018.
- Dobrovsky, Serge. *Fils: roman*. Paris: Gallimar, 1977.
- . *Un amour de soi: roman*. Paris: Hachette, 1982.
- Dupuy, Lionel, e Jean-Yves Puyo. *De l'imaginaire géographique aux géographies de l'imaginaire: écritures de l'espace*. Pau: PUPPA, 2015.
- Echevarría. *Myth and Archive: A Theory of Latin American Narrative*. Cambridge University Press, 2006.
- El Far, Alessandra. *A encenação da imortalidade: uma análise da Academia Brasileira de Letras nos primeiros anos da República (1897-1924)*. Rio de Janeiro, Brasil; [São Paulo, Brazil: FGV Editora ; FAPESP, 2000.
- Fanon, Frantz. *Les damnés de la terre*. Paris: La Découverte & Syros, 2002.
- Fausto, Boris. *História do Brasil*. São Paulo: Edusp : Fundação Para o Desenvolvimento da Educação, 1995.
- “Febre amarella”. *Gazeta de Notícias*. 3 de abril de 1911, seq. Capa.
- Ferreira, Alexandre Rodrigues. *Viagem ao Brasil: a expedição philosophica pelas capitánias do Pará, Rio Negro, Mato Grosso e Cuyabá*. Vol. 1. Petrópolis: Kapa Ed., 2002.
- Figueiredo, Aguinaldo Nascimento. *História do Amazonas*. Manaus, AM: Editora Valer, 2011.

- Flaubert, Gustave. *Madame Bovary*. Traduzido por Fúlvia M.L. Moretto. Vol. 3o. Clássicos Abril Coleções 3o. São Paulo: Abril Cultural, 1981.
- Foley, John Miles. *A Companion to Ancient Epic*. Malden (MA): Blackwell, 2009.
- Foster, Hal. *Design and Crime and Other Diatribes*. London ; New York: Verso, 2002.
- . *The Return of the Real: The Avant-Garde at the End of the Century*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 1996.
- Foucault, Michel. *As palavras e as coisas*. Traduzido por Salma Tannus Muchail. São Paulo (SP): Martins Fontes, 1992.
- . *Microfísica do poder*. Traduzido por Roberto Machado. Rio de Janeiro: Ed. Graal, 2002.
- . *Vigiar e punir: nascimento da prisão*. Petrópolis: Vozes, 1977.
- Freyre, Gilberto. *Casa-grande e Senzala: formação da família brasileira sob o regime da economia patriarcal*. 21a ed. Rio de Janeiro: J. Olympio, 1981.
- . *Casa-grande e Senzala: formação da família brasileira sob o regime da economia patriarcal*. 19a. ed. . Rio de Janeiro: José Olympio, 1978.
- . *Ordem e progresso: processo de desintegração das sociedades patriarcal e semipatriarcal no Brasil sob o regime de trabalho livre : aspectos de um quase meio século de transição do trabalho escravo para o trabalho livre, e da monarquia para a república*. São Paulo: Global Editora, 2004.
- . *Perfil de Euclides e outros perfis*. Organizado por Walnice Nogueira Galvão. São Paulo: Global Editora, 2011.
- . *Sobrados e mucambos. Decadência de patriarado rural no Brasil,...* Sao Paulo: Companhia editora nacional, 1936.
- Funai. “Fundação Nacional do Índio”. Acessado 28 de agosto de 2018. <http://www.funai.gov.br/index.php/indios-no-brasil/quem-sao>.
- Galvão, Walnice Nogueira, Silva Neto, e Domício Pacheco. *Euclides da Cunha: autos do processo sobre sua morte*. Sao Paulo: Terceiro Nome, 2009.
- . *Euclidiana: ensaios sobre Euclides da Cunha*. São Paulo: Companhia das Letras, 2009.
- Genette, Gérard, Hans Robert Jauss, e Jean-Marie Schaeffer. *Théorie des genres*. Paris, 1986.
- Genette, Gérard. *Figures III*. Paris: Seuil, 1972.
- . “Frontières de récit”. In *Figures II*, 49–69, 1979.
- Giltrow, Janet. “Speaking Out: Travel and Structure in Herman Melville’s Early Narratives”. *American Literature* 52, nº 1 (1980): 18–32.

- Girard, Michel-Claude, e Christian Schvartz. *Etude des sols: description, cartographie, utilisation*. Malakoff (Hauts-de-Seine): Dunod, 2017.
- Go, Julian. “Decolonizing Bourdieu”. *Sociological Theory* 31, nº 1 (2013): 49–74.
- . “The End of Colonialism”. *Conference Papers- Southern Political Science Association*, janeiro de 2016, 1–37.
- . *Postcolonial Sociology*. Bingley, U.K.: Emerald, 2013.
- . *Postcolonial thought and social theory*. New York: Oxford University Press, 2016.
- Goldschmidt, Walter. “Anthropology and the Coming Crisis: An Autoethnographic Appraisal”. *American Anthropologist* 79, nº 2 (junho de 1977): 293–308.
- Gomez-Géraud, Marie Christine. *Écrire le voyage au XVI siècle en France*. Paris: Presses Universitaires de France, 2000.
- Gondim, Neide. *A invenção da Amazônia*. 2º ed. Manaus: Valer, 2007.
- . *Simá, Beiradão e Galvez, imperador do Acre: ficção e história*. Manaus: Editora da Universidade do Amazonas, 1996.
- Guimarães, Manoel Luiz Lima Salgado. “Nação e Civilização nos Trópicos: o Instituto Histórico Geográfico Brasileiro e o projeto de uma história nacional”. *Revista Estudos Históricos* 1, nº 1 (30 de janeiro de 1988): 5–27.
- Guyot-Bender, Martine, e William VanderWolk. *Paradigms of Memory: The Occupation and Other Hi/stories in the Novels of Patrick Modiano*. New York: Lang, 1998.
- Gyssels, Kathleen. “Sartre postcolonial? Relire Orphée noir plus d’un demi-siècle après”. *Cahiers d’études africaines* 45, nº 179–180 (19 de dezembro de 2005): 631–50.
- Hamori, Esther J. “Echoes of Gilgamesh in the Jacob Story”. *Journal of Biblical Literature* 130, nº 4 (2011): 625–42.
- Hancock, Claire. “Décoloniser les représentations: esquisse d’une géographie culturelle de nos « Autres »”. *Annales de géographie*, 2008.
- Hardman, Francisco Foot. *A vingança da Hileia: Euclides da Cunha, a Amazônia e a literatura moderna*. São Paulo: UNESP, 2009.
- . *Trem fantasma: a modernidade na selva*. São Paulo: Companhia das Letras, 1988.
- Hatoum, Milton. *A noite da espera*, 2017.
- . “Expatriados em sua própria pátria”. In *Cadernos de literatura brasileira: Euclides da Cunha*, 13 e 14:318–39. São Paulo: Instituto Moreira Salles, 2002.
- . *Cinzas do Norte*. São Paulo: Companhia das Letras, 2005.
- . *Dois irmãos*. São Paulo: Companhia das Letras, 2006.

- . *Relato de um certo Oriente*. São Paulo (SP): Companhia das Letras, 2005.
- Havelock, Eric Alfred. “Can a Text Speak?” In *The Muse Learns to Write: Reflections on Orality and Literacy from Antiquity to the Present*, 44–53. New Haven; London: Yale University Press, 1986.
- Hecht, Susanna B. *The Scramble for the Amazon and the “Lost Paradise” of Euclides Da Cunha*. Chicago: The University of Chicago Press, 2013.
- Heise, Eloá. “Weltliteratur, um conceito transcultural”. *Revista Brasileira de Literatura Comparada* 11 (2007): 35–57.
- Hemming, John. *Ouro vermelho: a conquista dos índios brasileiros*. São Paulo: EDUSP, 2007.
- Holanda, Sérgio Buarque de, Antônio Cândido, e Evaldo Cabral de Mello. *Raízes do Brasil*. São Paulo: Companhia das Letras, 1995.
- . *História geral da civilização brasileira, volume 7: do Império à República*. 11^o ed. Vol. 7. Rio de Janeiro, RJ: Bertrand Brasil, 2014.
- . *Visão do paraíso: os motivos edênicos no descobrimento e colonização do Brasil*. São Paulo: Brasiliense, 2002.
- Holtz, Grégoire, e Vincent Masse. “Étudier les récits de voyage : Bilan, questionnements, enjeux”. *Arborescences : Revue d'études françaises*, n^o 2 (2012).
- Hormann, Pauline A. H. *La biographie comme genre littéraire: Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar*. Amsterdam; Atlanta: Rodopi, 1996.
- Huber, Jacques. “Apontamentos sobre o caucho amazônico”. *Boletim do Museu Paraense de História Natural e Etnografia* III, n^o 1 (1902 de 1900): 72–87.
- Huenen, Roland Le. *Le récit de voyage au prisme de la littérature*. Paris: PUPS, 2015.
- Humboldt, Alexander von. *Personal Narrative of a Journey to the Equinoctial Regions of the New Continent*. Penguin, 1995.
- Humboldt, Alexander von. *Personal Narrative of a Journey to the Equinoctial Regions of the New Continent*. Penguin, 1995.
- . *Quadros da Natureza*. Traduzido por Assis Carvalho. Vol. 2. São Paulo: Editora Brasileira, 1950.
- . *Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent, fait en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 et 1804 par Alexander Humboldt et Aimé Bonpland - Tome Septième*. Vol. VII. Paris: N.Maze, 1822.
- Huy, Minh Trinh, John. “Herman Melville ou l’art du naufrage”. *Magazine littéraire.*, n^o 456 (2006): 65.

- Jacob, Christian, e Frank Lestringant. *Arts et légendes d'espaces: figures du voyage et rhétoriques du monde*. Paris: Presses de l'École normale supérieure, 1981.
- Joyce, James. *A Portrait of the Artist as a Young Man*. Hertfordshire: Wordsworth, 1992.
- Kant, Immanuel. *Crítica da razão pura*. Traduzido por Lucimar A. Coghi Anselmi e Fulvio Lubisco. Col.Fundamentos do Direito. São Paulo: Ícone, 2007.
- Kappler, Claude. *La vocation messianique de Christophe Colomb*. Presses universitaires de Provence, 2014.
- Klabbers, Jan, org. *International law documents*. Cambridge, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: Cambridge University Press, 2016.
- Klarsfeld, Serge, e Beate Klarsfeld. *Le memorial de la deportation des juifs de France*. Paris: Klarsfeld, 1978.
- Knapp, Sandra. *Alfred Russel Wallace in the Amazon: Footsteps in the Forest*. London: Natural History Museum, 2013.
- Koch-Grünberg, Theodor. *Do Roraima ao Orinoco*. São Paulo: Editora UNESP : Instituto Martius-Staden, 2005.
- Kramer, Samuel Noah. *The Sumerians: Their History, Culture, and Character*. Chicago, Ill: University of Chicago Press, 1963.
- Kuhnle, Till R. “Le monde transformé en intérieur - cartographie et inventaires dans les récits de voyage de Jules Verne et de Karl May”. In *Géographie poétique et cartographie littéraire*, por Florent Gabaude, Véronique Maleval, e Marion Picker, 243–59. Limoges: Presses Universitaires de Limoges (PULIM), 2012.
- La Condamine, Charles-Marie de. *Voyage sur l'Amazone*. Organizado por Hélène Minguet. Paris: La Découverte, 2004.
- Lacan, Jacques. *O seminário - livro 11: os quatro conceitos fundamentais da psicanálise*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 2008.
- Lejeune, Philippe. *Je est un autre: l'autobiographie de la littérature aux médias*. Paris: Éditions du Seuil, 1985.
- . “Qu'est-ce que le pacte autobiographique”. In *Signes de vie*, 31–32. Paris: Éditions du Seuil, 2015.
- . *Le pacte autobiographique*. Paris: Seuil, 1975.
- Léry, Jean de. *Histoire d'un voyage faict en la terre du Brésil*. Organizado por Frank Lestringant. 2º ed. Paris: Librairie Générale Française, 2016.
- Lestringant, Frank. *Écrire le monde à la Renaissance: quinze études sur Rabelais, Postel, Bodin et la littérature géographique*. Caen: Paradigme, 1994.

- Lévi-Strauss, Claude. “Un autre regard”. *L’Homme* 126–129 (1993): 7–11.
- . *Tristes tropiques*. Paris: Plon, 2013.
- Lima, Alceu Amoroso. *Estudos literários*. Rio de Janeiro: Aguilar, 1966.
- Lispector, Clarice. *Laços de família*. 19a Edição. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1989.
- Lukács, Georg. *Die Theorie des Romans: ein geschichtsphilosophischer Versuch über die Formen der großen Epik*. Berlin: Paul Cassirer, 2008.
- Machado de Assis. *A semana*. Rio de Janeiro: W.M. Jackson, 1938.
- . *Correspondência de Machado de Assis*. Organizado por Irene Moutinho e Sílvia Eleutério. Vol. V. Rio de Janeiro: Academia Brasileira de Letras, 2015.
- . *Dom Casmurro*. São Paulo, SP: Editora Globo, 2008.
- Machado, Hilda. *Laurinda Santos Lobo: mecenas, artistas e outros marginais em Santa Teresa*. Rio de Janeiro: Casa da Palavra, 2002.
- Maleval, Véronique, Marion Picker, e Florent Gabaude. *Géographie poétique et cartographie littéraire*. Limoges: Presses Universitaires de Limoges (PULIM), 2013.
- Mariz, Vasco. *Heitor Villa-Lobos: o homem e a obra*. 12º ed. Rio de Janeiro: Francisco Alves, 2005.
- . *Vida Musical, Vol IV*. Rio de Janeiro: Academia Brasileira de Música, 2011.
- Melville, Herman. *Moby Dick*. Traduzido por Berenice Xavier. Rio de Janeiro: Abril, 2010.
- . *Moby-Dick or the Whale*. Edison, NJ: Castle Books, 2004.
- Mendonça, Belarmino. *Reconhecimento do Rio Juruá (1905)*. Organizado por Leandro Tocantins. Belo Horizonte; [Rio Branco: Editora Itatiaia; Fundação Cultural do Estado do Acre, 1989.
- Merquior, José Guilherme. *As idéias e as formas*. Rio de Janeiro, RJ: Nova Fronteira, 1982.
- . *De Anchieta a Euclides: breve história da literatura brasileira*. Rio de Janeiro: Topbooks, 1996.
- Modiano, Patrick. *Dora Bruder*. Paris: Gallimard, 1999.
- Montaigne, Michel de. *Essais*. Vol. II. Paris: Rapilly, 1827.
- Montaigne. *Le Brésil de Montaigne: le Nouveau Monde des “Essais”, 1580-1592*. Organizado por Frank Lestringant. Collection Magellane. Paris: Chandeigne, 2005.
- Moog, Vianna. *O ciclo do ouro negro e A ONU e os grandes problemas sociais do nosso tempo*. Rio de Janeiro: Delta, 1966.
- Morelli, Liana Machado. “O uso de fontes jurídicas na pesquisa de gênero. Crimes carnais, 1890-1920”. *Revista Gênero & Direito* 3, nº 1 (18 de abril de 2014).

- Moretto, Fúlvia M.L. “Gustave Flaubert e Madame Bovary: vida e obra”. In *Madame bovary*, 3o:431–44. Clássicos Abril Coleções 3o. São Paulo: Abril Cultural, 1981.
- Morin, Edgard. *Introduction à la pensée complexe*. Paris: Seuil, 2005.
- Munduruku, Daniel. *As serpentes que roubaram a noite: e outros mitos*. São Paulo: Ed. Fundação Peirópolis, 2001.
- . *Histórias de índio*. São Paulo: Comp. das Letrinhas, 2013.
- . *O caráter educativo do mocimento indígena brasileiro (1970-1990)*. São Paulo: Paulinas, 2012.
- . *Sabedoria das águas*. São Paulo: Global Ed., 2014.
- Muricy, Katia. *A razão cética: Machado de Assis e as questões de seu tempo*. São Paulo: Companhia Das Letras, 1988.
- Neruda, Pablo. *Antología fundamental*. Organizado por Jorge Barros. Barcelona [etc.: Editorial Andrés Bello, 1997.
- Nora, Pierre. “Between Memory and History: Les Lieux de Mémoire”. *Representations*, Special Issue: Memory and Counter-Memory, 26 (Spring de 1989): 7–24.
- . *De l’archive à l’emblème*. Paris: Gallimard, 1992.
- . *Les Lieux de Mémoire*. Vol. I. Paris: Gallimard, 1984.
- . *Les Lieux de Mémoire*. Vol. II. Paris: Gallimard, 1993.
- . *Les Lieux de Mémoire*. Vol. III. Paris: Gallimard, 1992.
- “O Crime da Rua do Bispo”. *A Imprensa*. 4 de setembro de 1900, seq. Notícias.
- Olinto, Heidun Krieger, Karl Erik Schøllhammer, e Mariana Simoni, orgs. *Literatura e artes na crítica contemporânea*. Rio de Janeiro: PUC-Rio, 2016.
- Ouellet, Réal. “Le pacte viatique”. In *La relation de voyage en Amérique: XVIe-XVIIIe siècles*, 9–16. Paris: Hermann, 2010.
- Pausanias. *Description of Greece, Volume III: Books 6-8.21 (Elis 2, Achaia, Arcadia)*. Traduzido por W. H. S. Jones. Loeb Classical Library. Cambridge, Massachussets: Harvard University Press, 1933.
- Peixoto, Ariane Luna, e Tarciso de Sousa Filgueiras. “Maria Graham: anotações sobre a flora do Brasil”. *Acta Bot. Bras. Acta Botanica Brasilica* 22, nº 4 (2008): 992–98.
- Pessoa, Fernando. *O eu profundo e os outros eus*. Organizado por Maria Aliete Galhoz. 29o impr. Rio de Janeiro: Editora Nova Fronteira, 2001.
- Philippe, Marie-Hélène, org. “Le début du ‘Livre des Merveilles’: Toutes choses y sont véritables...” In *Les récits de voyages: Anthologie*, 11–12. Collection Œuvres et thèmes. Paris: Hatier, 2007.

- Platon. *La République*. Traduzido por Georges Leroux. Vol. X. Paris: Flammarion, 2002.
- Porro, Antonio. *O povo das águas*. Petrópolis: Vozes, 1996.
- Pouillon, Jean. *O tempo no romance*. Traduzido por Heloysa Lima Dantas. São Paulo: Editora Cultrix : Editora da Universidade de São Paulo, 1974.
- Pratt, Mary Louise). *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*. 2a. ed. . London New York: Routledge, 2008.
- Proença Filho, Domício. *Estilos de época na literatura (através de textos comentados)*. 7º ed. São Paulo: Ed. Atica, 1983.
- Proust, Marcel. *À l'ombre des jeunes filles*. Paris: Gallimard, 2007.
- . *Contre Sainte-Beuve: notas sobre crítica e literatura*. São Paulo: Iluminuras, 1988.
- . *La Prisonnière*. Gallimard, 2010.
- Rabello, Sylvio. *Euclides da Cunha*. Rio de Janeiro, RJ: Civilização Brasileira, 1983.
- Rancière, Jacques. *Les bords de la fiction*. Paris: Seuil, 2017.
- Rangel, Alberto. *Inferno verde: cenas e cenários do Amazonas*. Manaus, AM: Editora Valer : Edições Governo do Estado, 2008.
- . *Rumos e Perspectivas: discursos e conferências*. Porto: Companhia Portuguesa Editora, 1914.
- Reis, Arthur Cezar Ferreira. *Historia do Amazonas*. Manaus: Governo do Estado do Amazonas, 1931.
- Resende, Beatriz. *Contemporâneos expressões da literatura brasileira no século XXI*. Rio de Janeiro: Casa da Palavra, 2008.
- Ribbat, Erns. “A Época como conceito de trabalho da história literária”. In *História literária: problemas e perspectivas*, organizado por João Barrento. Lisboa: Páginas Santas, 1982.
- Ribeiro, Darcy. *Os índios e a civilização: a integração das populações indígenas no Brasil moderno*. São Paulo: Companhia das Letras, 1996.
- Ricœur, Paul. *Temps et récit*. Paris: Seuil, 1983.
- Rissato, Felipe Pereira. *Iconografia de Euclides da Cunha: comentários e bibliografia*. Curitiba: Instituto Memória Editora, 2011.
- Roger, Hervé. “Les Portulans, cartes marines du XIIIe au XVIIe siècle, par Monique de La Roncière et Michel Mollat du Jourdin”. *Annales de Géographie* 527 (1985): 732–33.
- Roncari, Luiz. *Literatura brasileira: dos primeiros cronistas aos últimos românticos*. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 1995.

- Roosevelt, Theodore. *Through the Brazilian Wilderness*. Lexington, KY: Seven Treasures Publications, 2009.
- Rosa, João Guimarães. *Grande Sertão: Veredas*. Rio de Janeiro: Nova Aguilar, 1994.
- . *Grande sertão: veredas*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1988.
- Roux, Baptiste. *Figures de l'occupation dans l'oeuvre de Patrick Modiano*. Paris: L'Harmattan, 1999.
- Said, Edward W. *Culture and Imperialism*. Vintage, 1994.
- . *Orientalism*. London: Penguin, 2003.
- Sales Guerra, Egídio. *Oswaldo Cruz*. Rio de Janeiro: Vecchi, 1940.
- Santana, José Carlos Barreto de. *Ciência e arte: Euclides da Cunha e as ciências naturais*. São Paulo; Feira de Santana: Editora Hucitec ; Universidade Estadual de Feira de Santana, 2001.
- Santiago, Silviano. *Uma literatura nos trópicos: ensaios sobre dependência cultural*. Rio de Janeiro: Rocco, 2000.
- Sartre, Jean-Paul. “Préface”. In *Les damnés de la terre*, 17–36. Paris: La Découverte, 2002.
- Schøllhammer, Karl Erik. “Para uma crítica do realismo traumático”. *Revista Soelettas*, nº 23 (17 de setembro de 2012): 19–28.
- Schwarcz, Lilia Moritz. *As barbas do imperador: D. Pedro II, um monarca nos trópicos*. São Paulo, Brazil: Companhia das Letras, 2012.
- Schwarcz, Roberto. “Nacional por subtração”. In *Que horas são?*, 29–48. São Paulo: Companhia das Letras, 1987.
- . *Que horas são?: ensaios*. São Paulo: Companhia das Letras. 2012, 2012.
- Sevcenko, Nicolau. *Literatura como missão: tensões sociais e criação cultural na Primeira República*. São Paulo (SP): Brasiliense, 1989.
- Skidmore, Thomas Elliott. *Preto no branco: raça e nacionalidade no pensamento brasileiro (1870-1930)*. Traduzido por Donaldson M Garschagen, 2012.
- Société des anglicistes de l'enseignement supérieur, org. *Le voyage dans la littérature anglo-saxonne: actes du Congrès de Nice, 1971*. Paris: Marcel Didier, 1973.
- Sodré, Nelson Werneck. *História da literatura brasileira: seus fundamentos econômicos*. Rio de Janeiro: Editora Civilização Brasileira, 1964.
- Sommer, Doris. *Foundational Fictions: The National Romances of Latin America*. Berkeley: Univ. of California Press, 2007.
- Sontag, Susan. *On photography*. London: Penguin Books, 2008.

- Souza, Gilda de Mello e. *O Tupi e o alauíde: uma interpretação de Macunaíma*. São Paulo: 34, 2003.
- Souza, Márcio. *Breve história da Amazonia*. São Paulo: Marco Zero, 1994.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. “Three Women’s Texts and a Critique of Imperialism”. *Critical Inquiry*, 1985, 243–61.
- . *Can the Subaltern Speak?: Reflections on the History of an Idea*. New York: Columbia University Press, 2010.
- Stepan, Nancy. *Gênese e evolução da ciência brasileira: Oswaldo Cruz e a política de investigação científica e médica*. Rio de Janeiro: Artenova, 1976.
- . *Picturing Tropical Nature*. London: Reaktion, 2001.
- Sterne, Laurence. *A Sentimental journey through France and Italy*. New York: Collier & Son, 1917.
- Süssekind, Flora. *O Brasil não é longe daqui: o narrador, a viagem*. São Paulo: Companhia das Letras, 2008.
- Tadié, Jean-Yves, e Marc Tadié. *Le sens de la mémoire*. Paris: Gallimard, 2004.
- Távora, Franklin. *O Cabeleira*. São Paulo: Ática, 1981.
- Teles, Gilberto Mendonça. *Diálogos ibero-americanos*. Organizado por Julio César Valladão Diniz. Rio de Janeiro: Edições Galo Branco, 2005.
- Thompson, Carl. *Travel Writing*. The New Critical Idiom. Milton Park, Abingdon, Oxon New York: Routledge, 2011.
- Tocantins, Leandro. *Euclides da Cunha e o paraíso perdido*. Rio de Janeiro, RJ: Biblioteca do Exército Editora, 1992.
- . *Formação histórica do Acre*. 3a ed. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 1979.
- Todorov, Tzvetan. *A conquista da América*. Traduzido por Beatriz Perrone-Moisés. São Paulo: Martins Fontes, 2011.
- . *Os gêneros do discurso*. Traduzido por Ana Mafalda Leite. Lisboa: Edições 70, 1981.
- Tzvi Abusch, author. “The Development and Meaning of the Epic of Gilgamesh: An Interpretive Essay”. *Journal of the American Oriental Society*, nº 4 (2001): 614.
- Veríssimo, José. *História da literatura brasileira de Bento Teixeira (1601) a Machado de Assis (1908)*. Brasília: Editora Universidade de Brasília, 1981.
- Vietor, Karl. “L’histoire des genres littéraires”. In *Théorie des genres*, por Genette, Hans Robert Jauss, Jean-Marie Schaeffer, e Karl Viëtor, 9–35, 1986.
- Waizbort, Leopoldo. “Fonógrafo”. *Novos estudos* 99 (julho de 2014): 27–46.

- Wallace, Alfred Russel. *A Narrative of Travels on the Amazon and Rio Negro: With an Account of the Native Tribes, and Observations on the Climate, Geology, and Natural History of the Amazon Valley*. London, New York, Melbourne: Ward, Lock and Co., 1889.
- Watt, Ian. *The Rise of the Novel*. Berkeley and Los Angeles, California: University of California Press, 2001.
- Wolf, Eric R. *Europe and the People without History*. Berkeley: Univ. of California Press, 2010.
- Woolf, Virginia. *Orlando: A Biography*. New York, London: Harcourt, 2006.
- Yourcenar, Marguerite. *Mémoires d'Hadrien ; suivi de Carnets de notes de "Mémoires d'Hadrien"*. Paris: Gallimard, 2014.

Bibliografia Virtual:

- Alencar, José Martiniano de. 2009. *Como e porque sou romancista*. Project Gutenberg.
<http://www.gutenberg.org/etext/29040>. Acessado 1 de maio de 2018.
- Bufford, Bill. 1983. «Editorial». *Granta Magazine*. dezembro de 1983.
<https://granta.com/editorial-travelwriting/>. Acessado 2 de outubro de 2017.
- Carvajal, Gaspar de. [s.d.]. “Descubrimiento del río de las Amazonas”.
<http://www.biblioteca.org.ar/libros/153797.pdf>. Acessado 13 de março de 2018.
- Cravo Albin. [s.d.]. “Dicionário Cravo Albin da Música Popular Brasileira”. Dicionário Cravo Albin da Música Popular Brasileira. <http://dicionariompb.com.br/>. Acessado 18 de julho de 2018.
- “Catálogo de Teses & Dissertações - CAPES”. [s.d.]. Acessado 19 de agosto de 2018.
<http://catalogodeteses.capes.gov.br/catalogo-teses/#!/>. Acessado 19 de agosto de 2018.
- “Código Postal”. [s.d.]. <https://www.codigo-postal.pt/> Acessado 14 de junho de 2018.
- “Daniel Munduruku: A raiva de ser índio - xapuri.info”. [s.d.].
<https://www.xapuri.info/cultura/daniel-munduruku-indio/>. Acessado 29 de agosto de 2018.
- «Dicionário Aurélio de Português Online - Narrativa». [s.d.].
<https://dicionariodoaurelio.com/narrativa>. Acessado 8 de fevereiro de 2018.
- «Dicionário Aurélio de Português Online-Relação». [s.d.].
<https://dicionariodoaurelio.com/relacao>. Acessado 8 de fevereiro de 2018.
- «Dicionário de Português Caldas Aulete - Literatura». [s.d.]. Acessado 22 de novembro de 2017. <http://www.aulete.com.br/literatura>.
- «End of Colonialism - go_paper.pdf». [s.d.]. http://www.english.ufl.edu/events/events2015-16/go_paper.pdf. Acessado 25 de agosto de 2017.
- “Entrevista - Milton Hatoum / Escrever À margem da História”. [s.d.].
<http://www.hottopos.com/collat6/milton1.htm>. Acessado 7 de agosto de 2018.
- “Filmes, filmes, filmes!: Coelho Netto e Euclides da Cunha vão ao cinema: notas sobre certa sessão de 1909”. [s.d.]. <http://ofilmequeviontem.blogspot.fr/2015/12/coelho-netto-e-euclides-da-cunha-va-ao.html>. Acessado 15 de abril de 2018.
- «Folio classique - Site Folio». [s.d.]. <http://www.folio-lesite.fr/Catalogue/Folio/Folio-classique>. Acessado 16 de outubro de 2017.

- Funai. [s.d.]. “Fundação Nacional do Índio”. <http://www.funai.gov.br/index.php/indios-no-brasil/quem-sao>. Acessado 28 de agosto de 2018.
- “HATOUM, Milton | Actes Sud”. [s.d.]. <https://www.actes-sud.fr/contributeurs/hatoum-milton-0>. Acessado 10 de agosto de 2018.
- Hedges, Chris. 2000. «New Activists Are Nurtured By Politicized Curriculums». *The New York Times*, 27 de maio de 2000, seq. Arts.
<https://www.nytimes.com/2000/05/27/arts/new-activists-are-nurtured-by-politicized-curriculums.html>. Acessado 10 de maio de 2017
- “História - G.R.E.S. Portela - G.R.E.S. Portela”. [s.d.].
<http://www.gresportela.org.br/Historia/DetalhesAno?ano=2002>. Acessado 18 de julho de 2018.
- “Instituto Machado de Assis - Apresentação - Ministério da Educação”. [s.d.].
<http://portal.mec.gov.br/conaes-comissao-nacional-de-avaliacao-da-educacao-superior/composicao-da-conaes/191-secretarias-112877938/sesu-478593899/13443-instituto-machado-de-assis-apresentacao>. Acessado 23 de junho de 2018.
- “João Ubaldo Ribeiro | Academia Brasileira de Letras”. [s.d.].
<http://www.academia.org.br/academicos/joao-ubaldo-ribeiro/bibliografia>.
Acessado 8 de agosto de 2018.
- “Lady Di: la vraie histoire de la Flamme du Pont de l’Alma”. [s.d.].
<https://www.bfmtv.com/culture/pont-de-l-alma-quel-est-ce-monument-devenu-un-memorial-dedie-a-lady-di-1245759.html>. Acessado 14 de junho de 2018.
- Le Monde*. 1960. «Un manifeste d’intellectuels français s’élève contre ‘ un certain nombre de déclarations scandaleuses ’», 7 de outubro de 1960, seq. Archives.
http://www.lemonde.fr/archives/article/1960/10/07/un-manifeste-d-intellectuels-francais-s-eleve-contre-un-certain-nombre-de-declarations-scandaleuses_2110182_1819218.html. Acessado 11 de maio de 2017
- “Machado de Assis - Obras traduzidas - Obra traduzida”. [s.d.].
<http://www.machadodeassis.org.br/>. Acessado 8 de agosto de 2018.
- Mairie de Paris. [s.d.]. “Rue Oswaldo Cruz”.
http://www.v2asp.paris.fr/commun/v2asp/v2/nomenclature_voies/Voieactu/6884.nom.htm. Acessado 2 de julho de 2018.

“Milton Hatoum - Grupo Companhia das Letras”. [s.d.].

<https://www.companhiadasletras.com.br/autor.php?codigo=00217>. Acessado 10 de agosto de 2018.

“Milton Hatoum - Suhrkamp Insel Autoren Autorendetail”. [s.d.].

https://www.suhrkamp.de/autoren/milton_hatoum_1785.html. Acessado 10 de agosto de 2018.

Ministério da Cultura do Brasil. 2016. “Samba-enredo: a história cantada em versos na avenida - 100 anos de samba”. 14 de dezembro de 2016.

<http://www.cultura.gov.br/>. Acessado 30 de agosto de 2018.

Ministério das Relações Exteriores do Brasil. [s.d.]. “Microsoft Word - Resumo Histórico.doc - Resumo Histórico.pdf”. 1ª Comissão Brasileira Demarcadora de Limites.

Acessado 12 de março de 2018. <https://sistemas.mre.gov.br/>. Acessado 12 de março de 2018.

“Missão EST Escola Salesiana do Trabalho”. [s.d.].

<http://estsalesianos.wixsite.com/est2014/mission>. Acessado 27 de agosto de 2018.

Organização das Nações Unidas (ONU). [s.d.]. «The United Nations and Decolonization».

<http://www.un.org/en/decolonization/declaration.shtml>. Acessado 25 de agosto de 2017.

“O Crime da Rua do Bispo”. *A Imprensa*. 4 de setembro de 1900, seq. Notícias.

“Portela - Carnaval de 1970 - Lendas e mistérios da Amazônia - Galeria do Samba - As Escolas de Samba do Rio de Janeiro”. Acessado 30 de agosto de 2018.

<http://www.galeriadosamba.com.br/carnavais/portela/1970/1/>.

“Portela - Carnaval de 1970 - Lendas e mistérios da Amazônia - Galeria do Samba - As Escolas de Samba do Rio de Janeiro”. [s.d.].

<http://www.galeriadosamba.com.br/carnavais/portela/1970/1/>. Acessado 30 de agosto de 2018.

Peixoto, Afrânio. 1923. “Discurso na Sessão Inaugural da nova sede da ABL - Petit Trianon”. Academia Brasileira de Letras. 15 de dezembro de 1923.

<http://www.academia.org.br/>. Acessado 29 de junho de 2018.

Ramos, André. [s.d.]. “Munduruku - Povos Indígenas no Brasil”.

<https://pib.socioambiental.org/pt/Povo:Munduruku>. Acessado 28 de agosto de 2018.

“resultadoBuscaCepEndereco”.

<http://www.buscapep.correios.com.br/sistemas/buscapep/resultadoBuscaCepEndereco.cfm>. Acessado 5 de junho de 2018.

Said, Edward W. 2000. «Deconstructing the System». 17 de dezembro de 2000.

<http://www.nytimes.com/books/00/12/17/reviews/001217.17saidlt.html>. Acessado 25 de agosto de 2017.

Sanjad, Nelson, Marcel Güntert, Martin Huber, e Anna R.M. Castro. [s.d.]. “Jacques Huber and the Amazonian Botany”. <http://jacqueshuberproject.blogspot.fr/>. Acessado 25 de março de 2018.

Silva, Roberto José da. 2017. “Entre história e ficção : algumas leituras sobre a produção literária em torno da economia da borracha: 1870 - 1930”. Campinas.

<http://repositorio.unicamp.br/jspui/handle/REPOSIP/330474>. Acessado 19 de agosto de 2018.

Süssekind, Flora. “Hagiografias”, 2014.

<https://seminarioeuraca.files.wordpress.com/2014/05/hagiografias.pdf>. Acessado 27 de setembro de 2018.

“The Mexican Sweethearts (1909) - IMDb”. [s.d.].

http://www.imdb.com/title/tt0000962/?ref_=nm_film_act_238. Acessado 15 de abril de 2018.

Tonin, Fabiana Bigaton. “Águas revessas : confluências da memória, literatura e história nas memórias inéditas de Alberto Rangel”, 2009.

<http://repositorio.unicamp.br/jspui/handle/REPOSIP/270250>. Acessado 19 de agosto de 2018.

UNESCO. 2001. «Déclaration universelle de l’UNESCO sur la diversité culturelle:

UNESCO». 2 de novembro de 2001. http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13179&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html. Acessado 10 de outubro de 2017.

«UNESCO Atlas of the World’s Languages in danger». 1995. 2010 de 1995.

<http://www.unesco.org/languages-atlas/index.php?hl=en&page=atlasmap&lid=2742>. Acessado 18 de fevereiro de 2018.

“Un manifeste d’intellectuels français s’élève contre ‘ un certain nombre de déclarations scandaleuses ’”. *Le Monde*, 7 de outubro de 1960, seq. Archives.

<http://www.lemonde.fr/archives/article/1960/10/07/un-manifeste-d-intellectuels->

francais-s-eleve-contre-un-certain-nombre-de-declarations-scandaleuses_2110182_1819218.html. Acessado 30 de janeiro de 2018.

“Voyager doit être un travail sérieux”. *Romantisme* 4 (1972).
http://www.persee.fr/issue/roman_0048-8593_1972_num_2_4. Acessado 24 de setembro de 2017.

Zilly, Berthold. [s.d.]. “O livro da nação: Os Sertões de Euclides da Cunha, um texto brasileiro fundamental e o lugar da memória no contexto nacional e transnacional”. https://www.lai.fu-berlin.de/pt/forschung/forschungsprojekte/aktuelle_projekte/buch_und_nation/index.html. Acessado 21 de junho de 2018.